



**Citoyen Pour la Mémoire
du Cameroun (C.P.M.C)**

**RAPPORT D'ENQUETE SUR LA
PERCEPTION DE LA CULTURE
DEMOCRATIQUE DES FEMMES DANS LES
REGIONS DE L'EST ET DU GRAND NORD**

**Projet de Renforcement de la culture démocratique des
femmes dans l'Est et le grand nord Cameroun**

Réalisé avec le soutien de :



Novembre, 2021



*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

SOMMAIRE

I.	PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	5
II.	CARACTÉRISTIQUES DES ENQUÊTÉES.....	8
III.	RÉSULTATS DE L'ÉTUDE	14
IV.	ANALYSE DES RESULTATS	48

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

Liste des figures

Figure 1: répartition des répondants pour toutes les localités	8
Figure 2: répartition de la Tranche d'âge des enquêtées	9
Figure 3: répartition des âges des enquêtées par région	9
Figure 4: Distribution du nombre d'enfant des enquêtées	10
Figure 5: répartition du nombre d'enfant par femme pour chacune des localités	11
Figure 6: répartition du nombre d'enfant des enquêtées par tranche d'âge	11
Figure 7: repartition du nombre d'enfants des enquêtées selon le statut matrimonial	12
Figure 8: statut matrimonial des enquêtées	12
Figure 9: composition de l'échantillon de l'enquête reparti par statut matrimonial et localité	13
Figure 10: Niveau d'étude des enquêtées	14
Figure 11: Niveau d'étude des enquêtées par région	15
Figure 12: Niveau d'étude des enquêtées par localité	16
Figure 13: Niveau d'étude des enquêtées par tranche d'Age	16
Figure 14: répartition des femmes ayant suivi une formation professionnelle	17
Figure 15: Catégorisation des femmes selon leur domaine professionnel	17
Figure 16: Catégorisation du domaine professionnel par tranche d'âge	18
Figure 17: répartition du domaine professionnel par localité	19
Figure 18: situation professionnelle des enquêtées	19
Figure 19: répartition de la situation professionnelle des enquêtées par tranche d'âge	20
Figure 20: répartition de la situation professionnelle des enquêtées par localité	21
Figure 21: proportion des enquêtées ayant participé au moins à une élection au sein d'une association ou dans la société	22
Figure 22: Proportion des femmes ayant participé au moins à une élection par région	22
Figure 23: Proportion des femmes ayant participé au moins à une élection par localité	23
Figure 24 : catégorisation par tranche d'âge des femmes ayant participé au moins à une élection	24
Figure 25: catégorisation des femmes ayant participé au moins à une élection par niveau d'étude	24
Figure 26: reparation du role joué par les femmes lors des élections	25
Figure 27: catégorisation du rôle joué par les femmes lors des élections par localité	28
Figure 28: Niveau de participation des femmes dans le domaine politique	29

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

Figure 29 : catégorisation du niveau de participation des femmes selon la situation professionnelle.....	30
Figure 30: répartition par localité des difficultés rencontrées par les enquêtées.....	33
Figure 31: répartition des actions des femmes dans le domaine de la politique	37
Figure 32: répartition des actions des femmes dans le domaine de la politique par localité ..	40
Figure 33: catégorisation des contraintes qui empêchent les femmes de participer à la politique dans les localités.....	43
Figure 34: proportion des femmes prêtes à participer à toutes activités visant à renforcer la participation de la femme à la vie publique.....	47
Figure 35: repartition des femmes prêtes à participer à toute activité visant à renforcer leur participation dans la vie publique par localité	47

I. PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

Le vent d'Est des années 1990 a sonné résolument le glas des gouvernements autocratiques et monarchiques en Afrique et plus particulièrement en Afrique central. L'heure est à la démocratisation des processus de gouvernance visant une participation effective des gouvernés au processus de gestion des affaires publiques. Il y'a donc dans ces États comme le dit M. Lejeune MBELLA MBELLA ministre des Relations extérieures du Cameroun un réel souci de « consolidation de la culture démocratique... » témoignant ainsi la volonté du gouvernement Camerounais d'œuvrer pour la promotion des pratiques démocratiques.

Ceci étant, la marche engagée par le Cameroun vers la démocratie par la voie institutionnelle ne sera véritablement effective qu'avec la participation des hommes et des femmes à la vie politique et publique. Il a maintes fois été prouvé que la participation des hommes et des femmes à la vie politique et publique, est une condition nécessaire à la croissance économique et au progrès social. Mais seulement, malgré des progrès juridico institutionnels en Afrique, la participation politique des femmes demeure très faible.

Dans plusieurs pays en Afrique, en l'occurrence au Cameroun, la représentation des femmes dans les instances de décision évolue lentement. Dans ce pays où les femmes constituent plus de la moitié de la population (Indexmundi, 2020), celles-ci peinent à se défaire de la domination masculine au sein de la sphère politique et économique, leurs voix restent peu audibles. Elles ne disposent que d'un accès limité à l'éducation, aux ressources économiques et aux sphères du pouvoir. Ces inégalités entre femmes et hommes conduisent non seulement à une privation, en bien-être des femmes affectées, mais engendrent également des coûts élevés pour la société et entravent le développement global (Banque Mondiale, 2001).

Mettre fin à toutes les formes de discriminations envers les femmes constitue un droit humain fondamental, qui par ailleurs se répercute positivement sur tous les autres domaines de développement. Il y a donc en ce qui concerne la situation de la femme au sein de la société un ensemble de représentations sociales constitué d'une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et qui concourt à la construction d'une réalité commune à un ensemble social (Jodelet, 1989). Il est nécessaire de procéder à une contextualisation de la situation des femmes avant toute intervention dans le sens du renforcement de leur culture démocratique. C'est

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

dans cette optique que l'enquête de perception de la situation sociale des femmes dans les régions de l'est et du grand nord Cameroun a été menée.

Initiée par l'organisation Citoyen Pour la Mémoire du Cameroun (CPMC) du 25 Août 2021 au 16 Septembre 2021, cette enquête est un dispositif statistique permettant de disposer de manière pertinente d'informations fiables et de qualité afin comprendre la culture démocratique des femmes dans ces localités afin d'identifier des actions de renforcement des capacités sur la culture démocratique des femmes reflétant leur contexte.

1.1 Objectifs de l'enquête

L'Objectif principal de cette enquête est de rendre compte de la perception que les femmes des différents sites de l'étude se font de leur situation sociale. De manière spécifique, elle vise à recueillir des données des régions concernées permettant de :

- ❖ Apprécier la qualité et la pertinence des réflexions menées par les femmes des différents sites d'étude concernant leur situation sociale ;
- ❖ Déterminer le regard que les femmes des différents sites d'étude portent sur leur socialisation et sur le rôle que la société leur assigne ;
- ❖ Vérifier la valeur ajoutée de la mise en œuvre des différentes initiatives locales allant dans le sens de l'amélioration de la situation sociale des femmes et d'identifier les insuffisances ;
- ❖ Formuler des recommandations de renforcement ou de réorientation des stratégies d'amélioration de la situation sociales des femmes.

1.2. Échantillon

L'univers de l'enquête est « les femmes des régions de l'est et du grand nord ». Précisons évidemment que nous sommes conscients du fait que les femmes ne constituent pas une catégorie homogène. Des facteurs tels que le niveau d'instruction, l'activité professionnelle, zone de résidence (rurale ou urbaine) l'appartenance à une catégorie sociale spécifique (réfugiés) crée des différences et des diversités qui engendrent une hétérogénéité dans la catégorie femme. L'étude a été menée dans quatre grands sites : les régions de l'Est, de l'Adamaoua, du Nord et de l'extrême Nord. Afin de refléter au mieux les réalités de ces sites, nous avons pris en compte trois principales strates de

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

représentativités : les femmes en zones urbaines, les femmes en zone rurales et les femmes présentent dans les sites de recasements des réfugiés.

La méthode d'échantillonnage aléatoire a été utilisée pour sélectionner les personnes à interroger. Le nombre total de personnes à interroger dans chaque site en principe est fonction du nombre de personnes dans cette communauté. Toutefois au regard du timeframe, cette enquête de perception s'est faite à petite échelle avec un scope très réduit. Par conséquent le nombre de personnes à enquêter était de 1000 réparties dans les quatre sites comme suit :

- ❖ Dans la région de l'est 250 femmes soient : 100 à Beta Oyack, 100 à Bertoua ville et 50 dans la localité de Manchot, arrondissement de Garou boulay ;
- ❖ Dans la région de l'Adamaoua 250 femmes soient : 100 dans l'arrondissement de ngaoundal, 100 dans l'arrondissement de meiganga ou de Mbe et 50 dans l'arrondissement de Bankim ;
- ❖ Dans la région du nord 250 femmes soient : 100 à Garoua ville, 100 à en zone rurale (TCHEBROUA) et 50 dans la localité de Touborou ;
- ❖ Dans la région de l'extrême nord 250 femmes soient : 100 à dans l'arrondissement du diamaré, 100 dans l'arrondissement de Mora et 50 dans la localité de Manchot de waza.

1.3. Livrables et Résultats attendus

À la fin de cette première phase du projet de renforcement de la culture démocratique des femmes des régions de l'Est et du grand nord Cameroun à savoir l'enquête de perception auprès des populations cibles de leur situation sociale, il sera attendu un rapport détaillé mettant en avant les éléments suivants :

- ❖ Les données générales des personnes enquêtées de manière désagrégée ;
- ❖ Le regard que les femmes elles-mêmes portent sur leur socialisation et sur le rôle que la société leur assigne ;
- ❖ Le niveau de connaissances et les réflexions menées par les femmes concernant leur situation sociale ;
- ❖ Les attentes et obstacles liées à la mise en œuvre des initiatives locales concourant à l'amélioration de la situation sociale des femmes ;
- ❖ Les orientations pour l'élaboration d'une stratégie de communication-sensibilisation-formation adaptée aux savoirs, savoir-être et savoir-faire de la population cible du projet.

II. CARACTÉRISTIQUES DES ENQUÊTÉES.

Le tableau ci-dessous récapitule les résultats de couverture de l'enquête. Au lieu des 1000 femmes initialement prévues pour être enquêtées, 992 femmes ont pu être enquêtées avec succès, soit un taux de réponse de 99 %.

Table 1: Nombre de femmes effectivement interrogées dans l'enquête par région

	effectif
Adamaoua	251
Extrême-Nord	247
l'Est	245
Nord	249
Total	992

De manière plus détaillée, on peut voir sur le graphique ci-dessous la désagrégation des personnes interrogées par département :

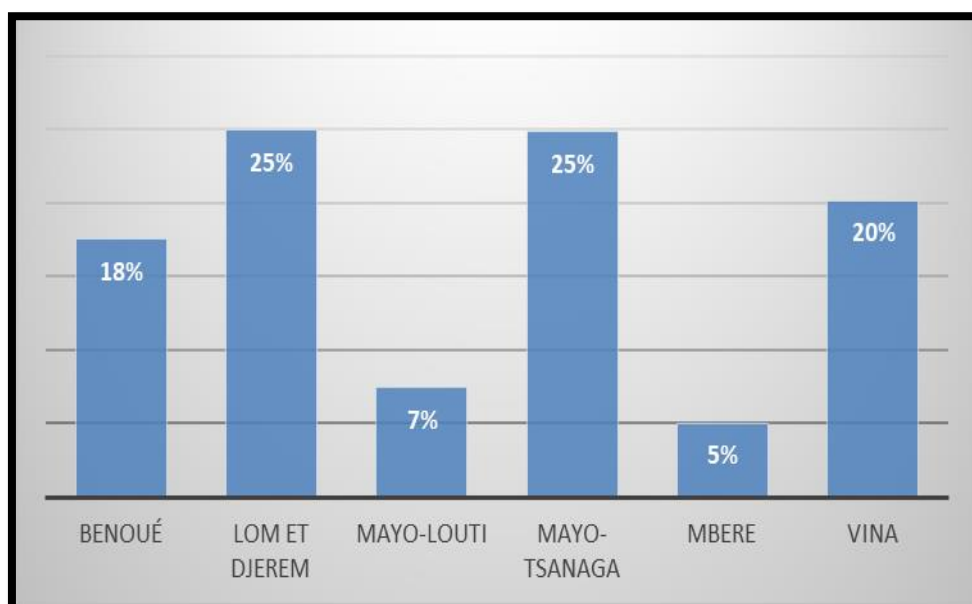


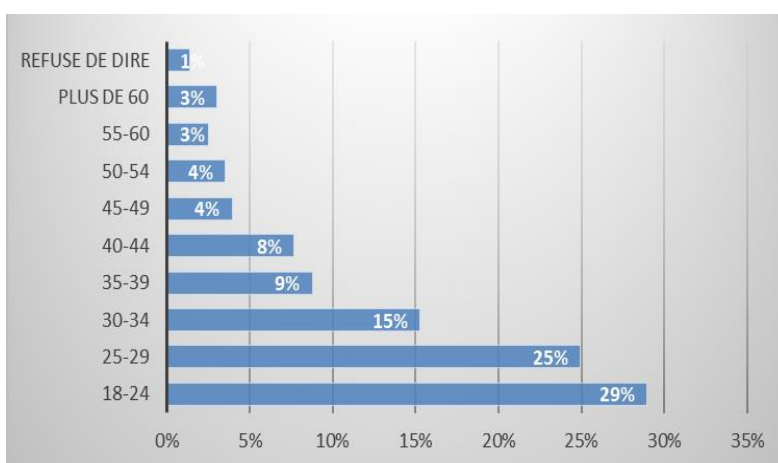
Figure 1: répartition des répondants pour toutes les localités

Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes dans les régions de l'Est et du Grand Nord

On peut apercevoir à travers ce graphique que deux départements ont été enquêtés dans les régions du Nord (Mayo-Louti et Benoué) et de l'Adamaoua (Vina et Mberé) contrairement aux régions de l'Est et de l'Extrême-Nord. Ceci se justifie par le fait que ces unités administratives sont également des grands sites qui abritent des réfugiés qui peuvent donc avoir un impact sur la participation des femmes à la gestion des affaires publiques dans ces localités. D'autant plus qu'il n'y'a pas eu lors de l'enquête une question qui distinguait les Déplacées et les Hôtes dans chacune des localités.

Tranche d'âge

❖ Tranche d'âge des enquêtées



Il ressort de l'analyse des données que l'âge de près de 70% femmes rencontrées varient entre 18 et 34 ans soit 29% pour 18-24ans, 25% pour 25-29 ans et 15% pour 30-34. Les femmes de plus de 35 ans représentent 30% des enquêtées des quatre régions.

Figure 2: répartition des Tranche d'âge des enquêtées

❖ Tranche d'âge des enquêtées par région

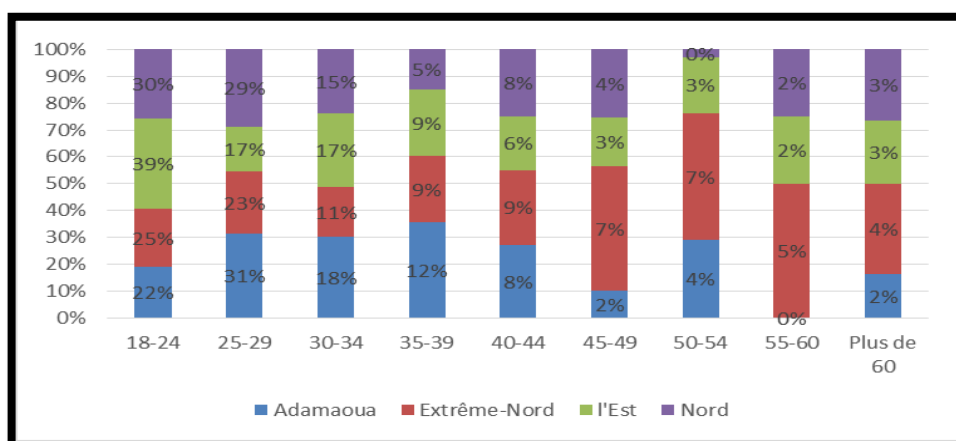


Figure 3: répartition des âges des enquêtées par région

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

Les régions du Nord, de l'Est et de l'Adamaoua ont respectivement 74%, 73% et 71% de femmes de moins de 35 ans rencontrées contre seulement 59% pour la région de l'Est.

❖ **Nombre d'enfants des enquêtées**

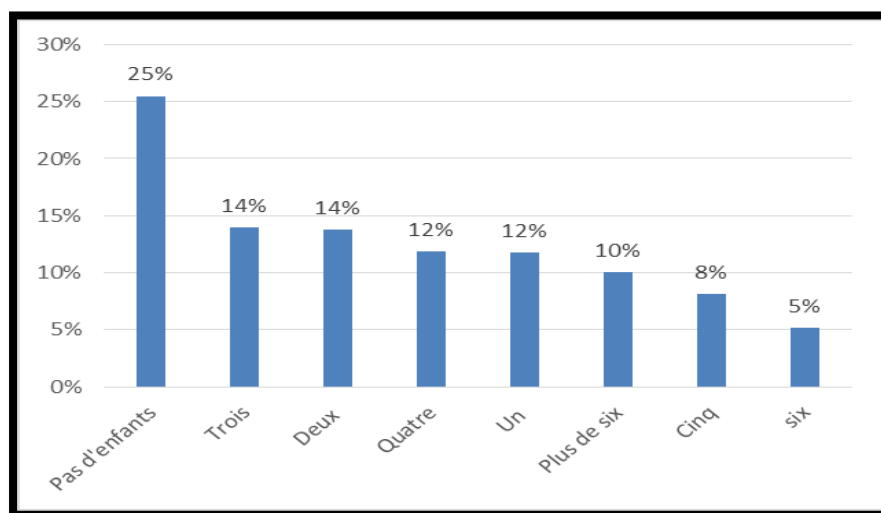


Figure 4: Distribution du nombre d'enfant des enquêtées

2/3 des femmes enquêtées ont au moins un enfant dans l'ensemble des régions enquêtées. On peut remarquer sur le tableau ci-dessous que près de la moitié des répondantes de la Benoué ont indiqué ne pas avoir d'enfant, ce qui est peut-être à mettre au crédit de la zone d'enquête qui est essentiellement urbaine. À l'inverse, Mberé qui est une zone rurale présente la plus forte proportion des femmes ayant déjà au moins un enfant, ce qui est peut-être à mettre en relation avec le nombre de réponses collectées dans cette localité (51 femmes enquêtées). De même que le Mberé, Les femmes interviewées dans le département du Mayo-Louti (76 femmes) vivent exclusivement en zone rurale. Cependant la proportion des femmes n'ayant pas d'enfant dans cette localité se situe à 22%.

En définitive, les proportions des différentes localités s'agencent comme suit :

Quel est le nombre de vos enfants?	Benoué	Lom et djerem	Mayo-louti	Mayo-tsanaga	Mbere	Vina
Un	15%	17%	12%	6%	0%	12%
Deux	9%	15%	15%	13%	14%	17%
Trois	10%	15%	7%	11%	22%	21%
Quatre	5%	13%	9%	12%	22%	14%
Cinq	5%	6%	7%	11%	16%	8%
six	3%	4%	8%	7%	14%	4%
Plus de six	6%	12%	20%	12%	10%	5%
Pas d'enfants	48%	17%	22%	28%	2%	21%

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

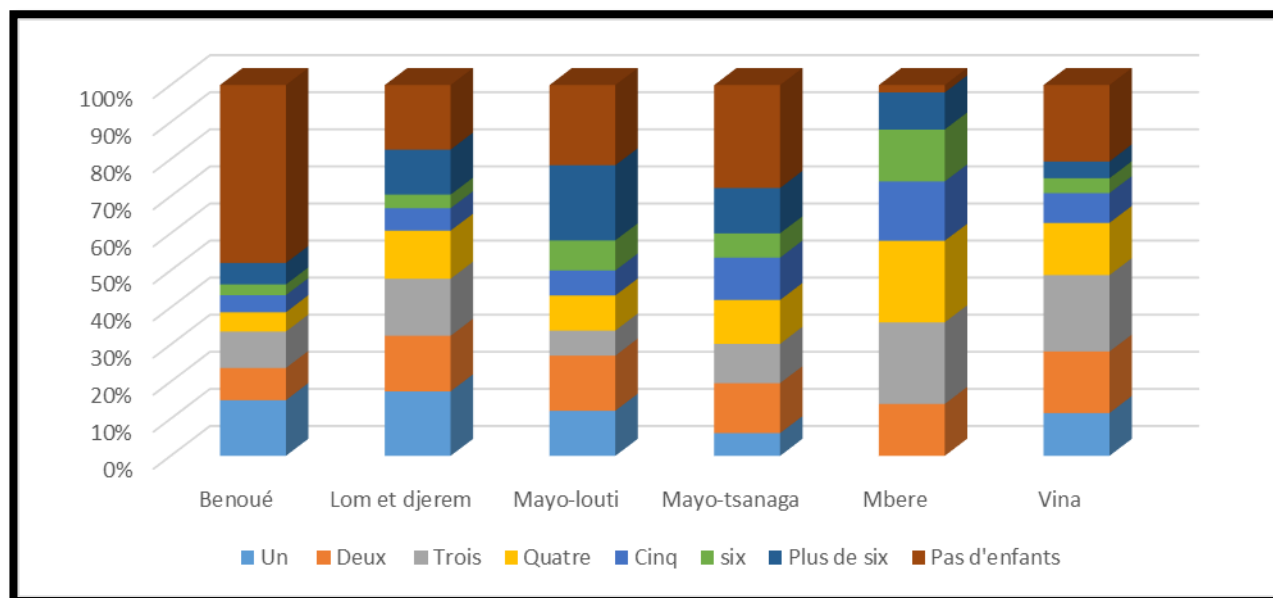


Figure 5: répartition du nombre d'enfants par femme pour chacune des localités

En ce qui concerne la tranche d'âge, seulement 2% des plus de 35 ans ont indiqué ne pas avoir d'enfant contre 36% chez les moins de 35 ans qui sont pour la plupart encore des élèves/étudiantes.

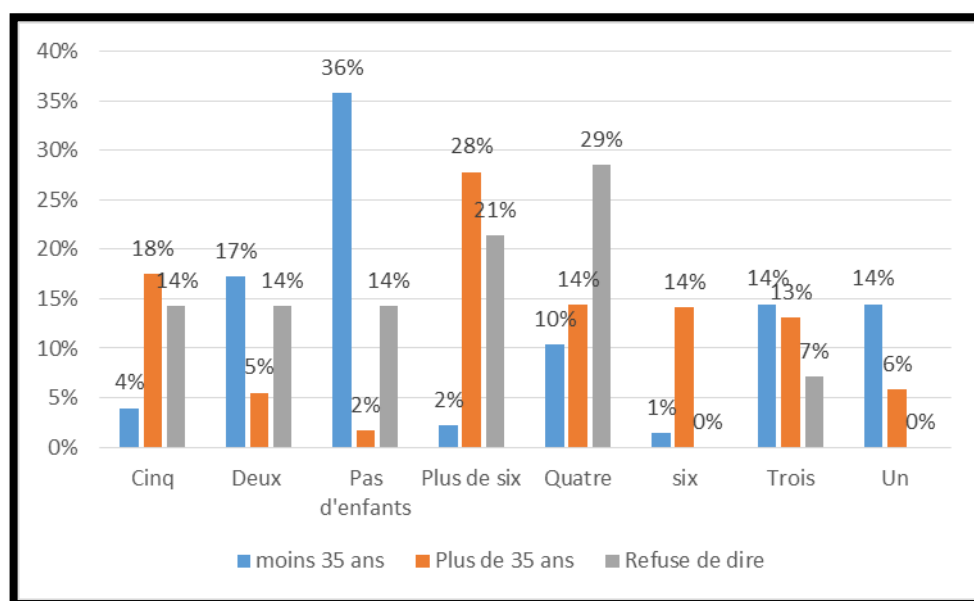


Figure 6: répartition du nombre d'enfants des enquêtées par tranche d'âge

Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes dans les régions de l'Est et du Grand Nord

❖ Nombre d'enfant selon le statut matrimonial

Les femmes ayant au moins un enfant sont particulièrement celles étant en couple (96%) et les veuves (97%). Toutefois, on dénombre au moins 36% de femmes célibataires ayant au moins un enfant. La présence d'un item pour divorcée aurait permis de déterminer parmi les célibataires la proportion de femmes séparées de leurs conjoints.

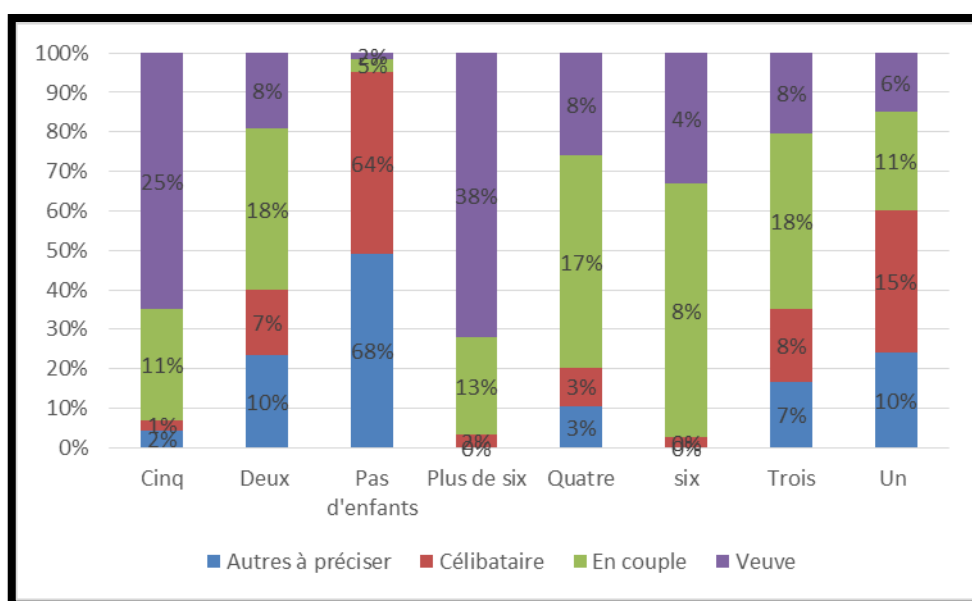


Figure 7: répartition du nombre d'enfants des enquêtées selon le statut matrimonial

❖ Statut matrimonial des enquêtées

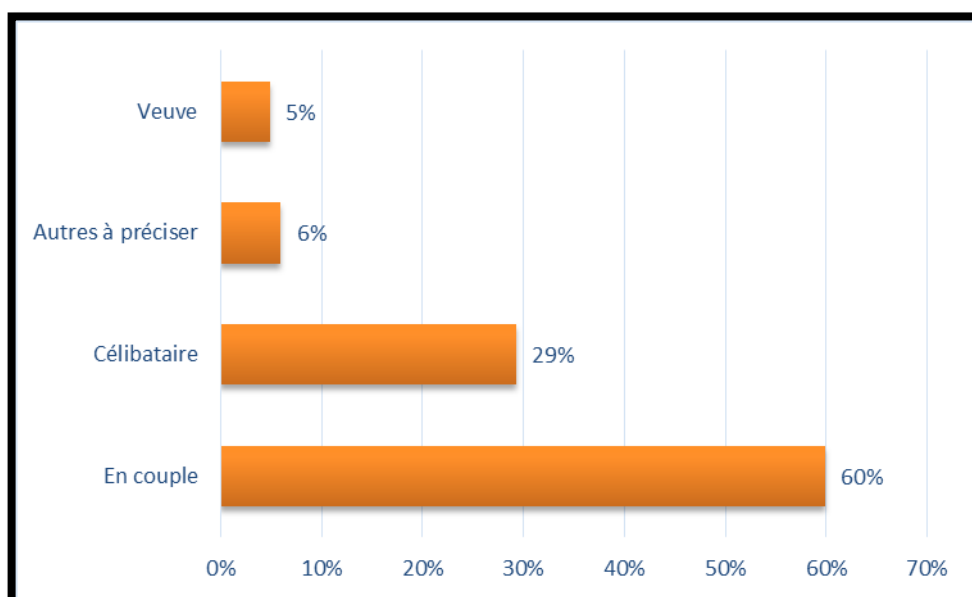


Figure 8: statut matrimonial des enquêtées

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

Globalement, les femmes rencontrées sont en couple (60%) ou vivent en concubinage. Dans Le département de Mberé, où l'ensemble des femmes enquêtées vivent en zone rurale, 94% sont en couple et aucune célibataire. Le Mayo-Louti qui présente les mêmes caractéristiques que le département du Mbéré à une proportion moins élevée de femmes en couple.

La Bénoué est le seul département où on retrouve parmi les enquêtées plus de femmes célibataires qu'en couples. Ceci est dû au fait que l'ensemble de femmes interviewées de cette localité vivent en zone urbaine. L'absence d'une question sur la religion des femmes enquêtées limite l'analyse de cette variation d'une localité à l'autre. La répartition pour les autres localités se décline ainsi :

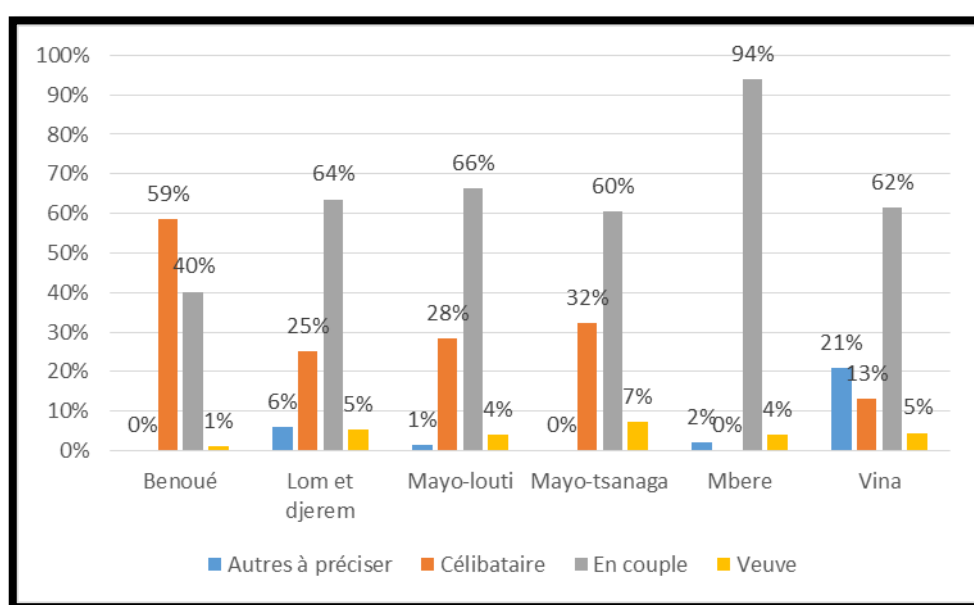


Figure 9: composition de l'échantillon de l'enquête repartie par statut matrimonial et localité

III. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

3.1. Sur les questions d'éducation et de formation

Les informations collectées au cours de cette enquête sur les caractéristiques socio-professionnelles des populations enquêtées peuvent permettre d'apprécier la représentativité de l'échantillon de l'enquête dans la sphère sociopolitique et de mieux connaître les conditions de vie de cette cible. Cette partie a pour objectif de présenter les données sur le domaine professionnel et secteur d'activité des enquêtées et le niveau d'instruction.

❖ Niveau d'instruction

Bien que l'âge des femmes enquêtées varie entre 18 ans et plus de 60 ans, la plupart des femmes ont un niveau d'étude primaire, on observe que 34% ont le niveau secondaire et seulement 13% ont atteint le niveau universitaire.

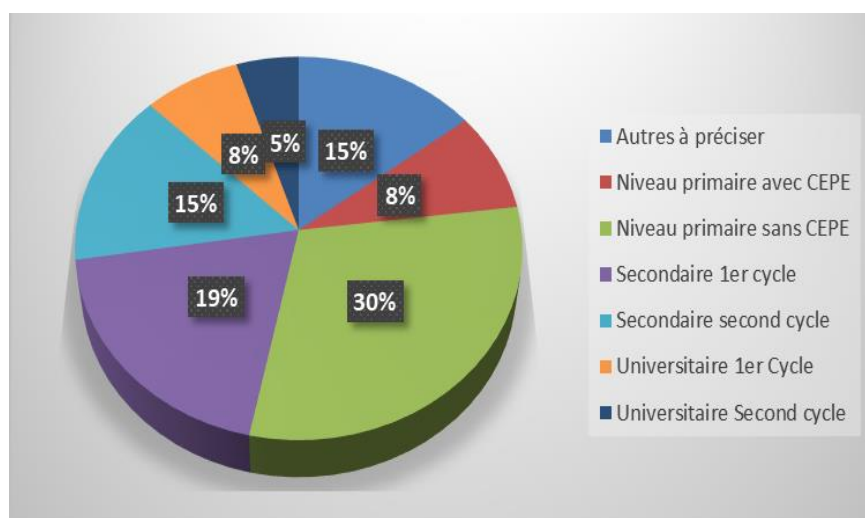


Figure 10: Niveau d'étude des enquêtées

La région de l'Extrême-Nord est celle qui regroupe le plus de femme avec un niveau primaire soit 53% contre 46% pour l'Adamaoua, 43% pour le Nord et 37% pour l'Est. Concernant le niveau universitaire, la région de l'Adamaoua est celle qui compte le plus de femmes avec 28% contre 14% pour l'Extrême-Nord, 12% pour le Nord et seulement 5% pour la région de l'Est. À l'opposé la région de l'Est regroupe le pourcentage le plus élevé des femmes avec un niveau secondaire. Les deux premières régions notamment l'Adamaoua et l'Extrême-Nord en termes de niveau universitaire sont aussi des pôles d'attraction universitaire ce qui peut justifier la proportion élevée des femmes avec un niveau universitaire.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

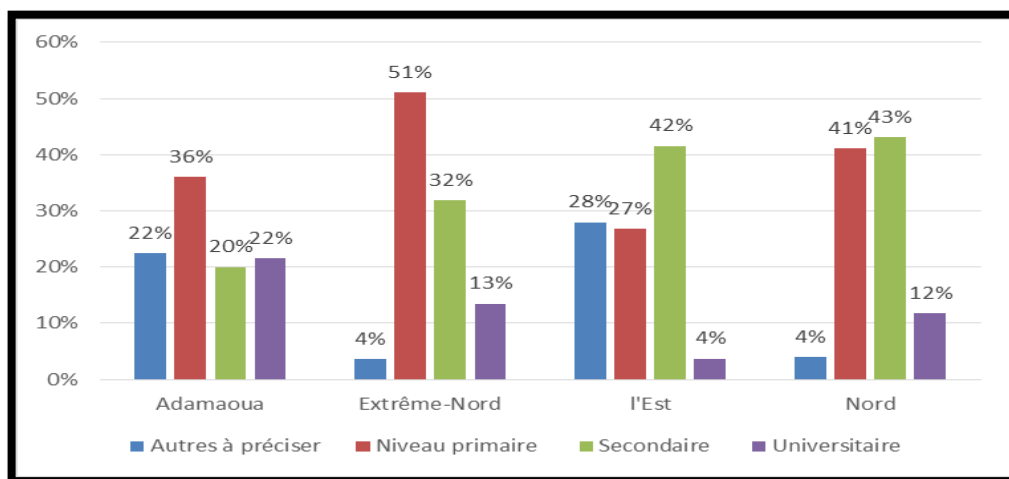


Figure 11: Niveau d'étude des enquêtées par région

La localité du Mberé est celle qui cumule le plus de femmes sans un niveau d'étude identifié (72%) avec seulement 26% avec un niveau primaire. Bien que les femmes enquêtées dans le Mayo-Louti résident également toutes en zones rurales, 8% ont un niveau universitaire et plus de la moitié ont un niveau primaire.

Sur les 200 femmes rencontrées dans le département de la Vina, 100 résident en zone Urbaine et 100 en zone rurale. Cependant, l'ensemble des femmes (27%) ayant indiqué avoir un niveau universitaire résident à Ngaoundéré et aucune en zone rurale car la quasi-totalité des universités sont concentrées dans les communes de Ngaoundéré. Toutefois, plus de la moitié des femmes résidant en zone rurale ont un niveau secondaire.

Dans le Lom et Djerem l'absence d'université d'État (bien qu'il existe une annexe de l'université de Yaoundé 2) et la zone d'enquête peuvent justifier la faible proportion des femmes avec un niveau universitaire.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

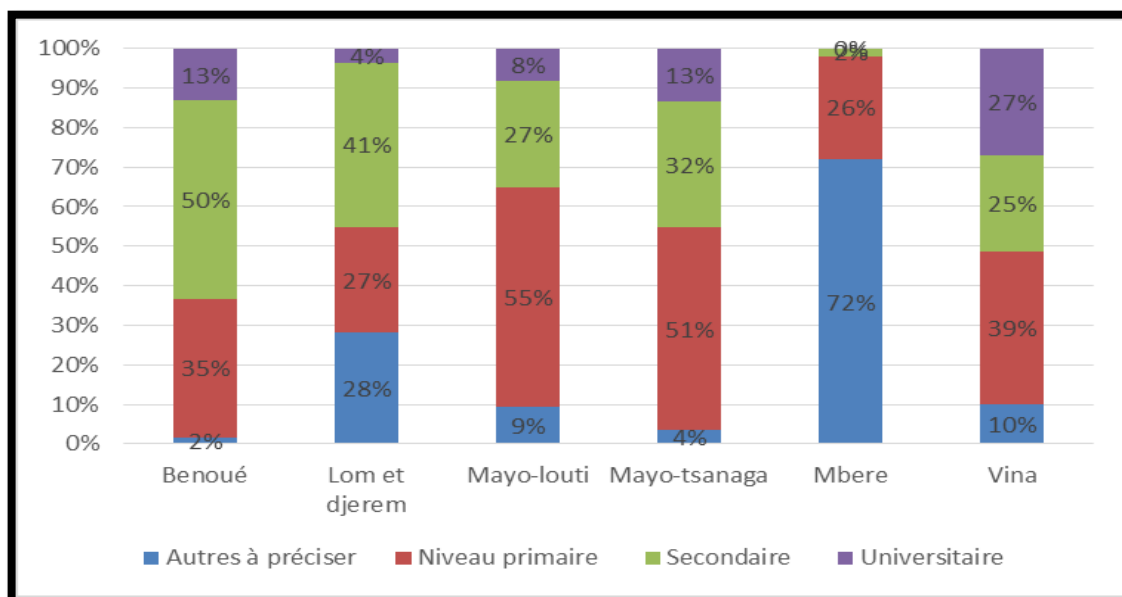


Figure 12: Niveau d'étude des enquêtées par localité

❖ **Niveau d'étude par tranche d'âge**

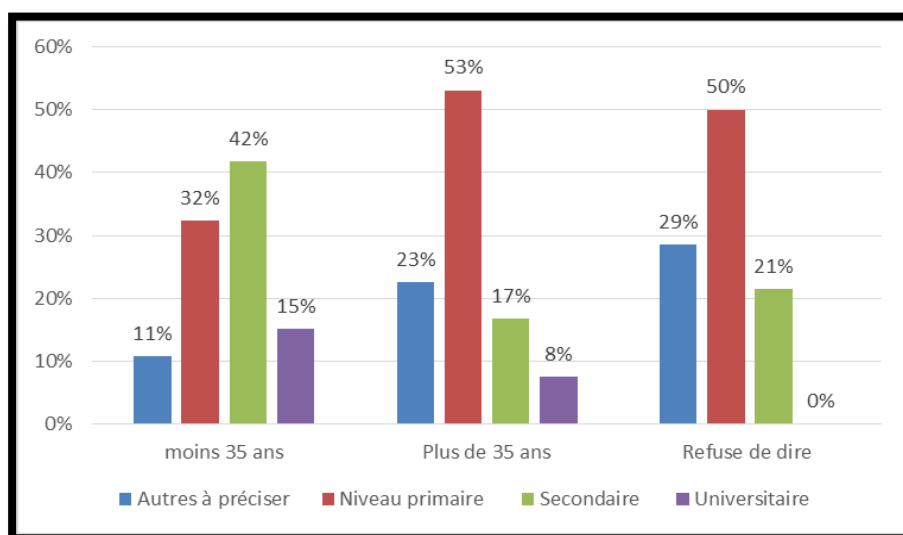


Figure 13: Niveau d'étude des enquêtées par tranche d'Age

D'après les résultats de l'enquête, 50% des femmes de plus de 35 ans ont un niveau primaire, tandis que seulement 8% ont un niveau universitaire. Chez les femmes âgées de moins de 35 ans, 43% ont un niveau primaire, 39% un niveau Secondaire et 18% un niveau universitaire.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Formations professionnelles reçues**

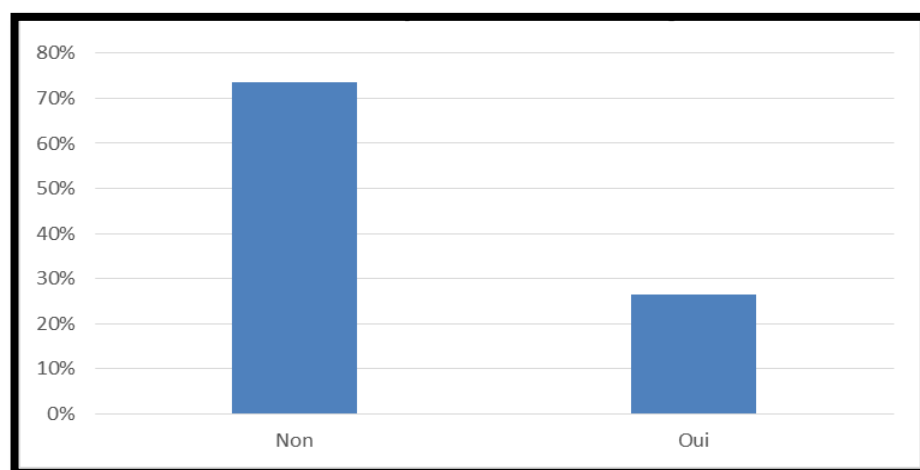


Figure 14: répartition des femmes ayant suivi une formation professionnelle

Sur l'ensemble des femmes enquêtées, moins de 30% ont reçu une formation professionnelle soit 262 femmes sur 992. Sur ces 262 femmes, 200 ont moins de 35 ans soit 76%.

❖ **Domaine professionnel**

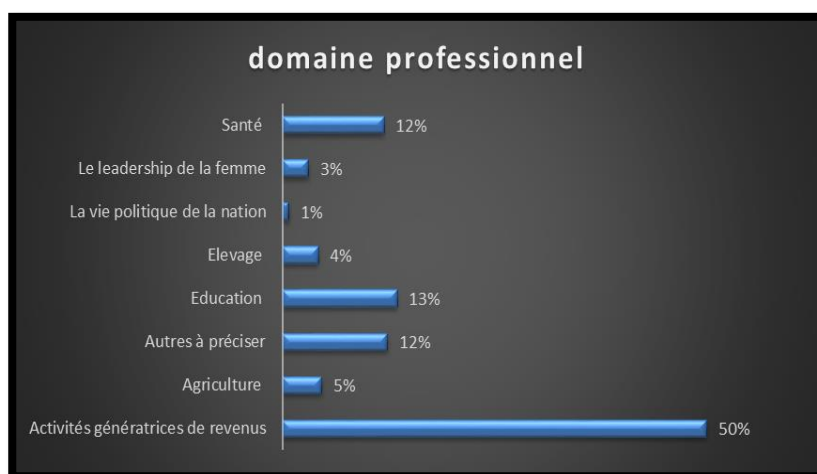


Figure 15: Catégorisation des femmes selon leur domaine professionnel

Sur les 262 femmes qui ont affirmé avoir reçu une formation professionnelle, 50% des femmes enquêtées travaillent dans les activités génératrices des revenus (couture, commerce...); la santé et l'éducation sont le deuxième domaine dans lequel elles exercent le plus avec respectivement 12 % et 13%. Cependant la vie politique est le domaine où on retrouve le moins de femmes avec uniquement 1%.

Le graphique ci-dessus montre la distribution du domaine professionnel des femmes par tranche d'âge. A près de 50%, les femmes ; tranche d'âge confondu sont dans des activités génératrices de revenu

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

notamment la couture et le petit commerce. Il y a aussi une proportion assez considérable de femmes de plus de 35 ans dans le domaine de l'éducation (18%) mais aussi de la santé (15%). L'éducation concerne ici l'organisation de la vie familiale et la gestion des conflits dans leurs communautés respectives.

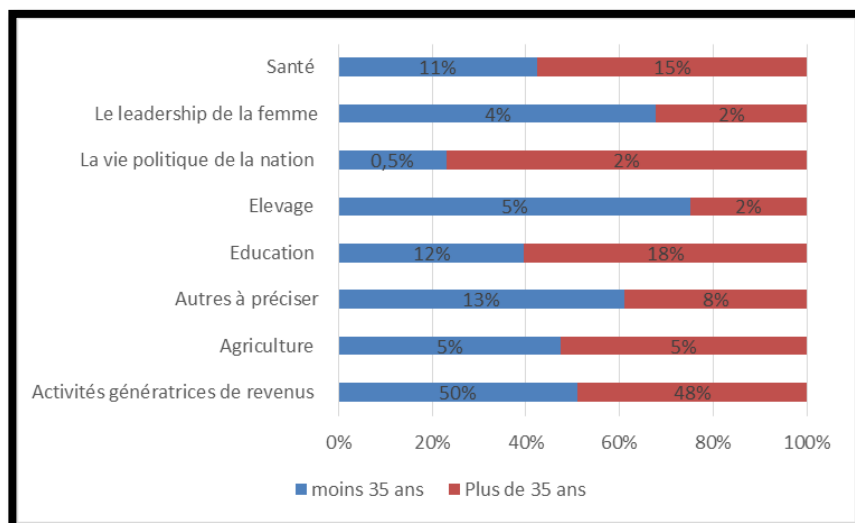


Figure 16: Catégorisation du domaine professionnel par tranche d'âge

❖ Domaines professionnels par localité

Globalement, la couture et le commerce sont les principaux domaines dans lesquels les femmes ont reçu une formation à l'exception du département du Mberé où l'ensemble des femmes enquêtées sont dans le domaine de l'éducation (organisation de la vie familiale) car dans cette localité le niveau d'éducation est très faible et les femmes sont pour la plupart femmes au foyer.

Les proportions des différentes localités s'ordonnent comme suit :

	Benoué	Lom et djerem	Mayo-louti	Mayo-tsanaga	Mbere	Vina
Activités génératrices de revenus (couture, commerce etc.)	42%	82%	57%	34%	0%	41%
Agriculture (la culture des plantes la production des fumiers techniques culturales, etc)	10%	2%	0%	2%	0%	7%
Autres à préciser	10%	0%	26%	12%	0%	21%
Education (organisation de la vie familiale, gestion des conflits	10%	4%	13%	31%	100%	5%
Elevage (production des poulets, le traitement des épidémies etc)	0%	0%	0%	2%	0%	18%
La vie politique de la nation (organisation, fonctionnement enjeux)	0%	2%	0%	0%	0%	2%
Le leadership de la femme	3%	0%	4%	8%	0%	0%
Santé (allaitement maternelle, hygiène de vie, nutrition etc)	24%	11%	0%	12%	0%	5%

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

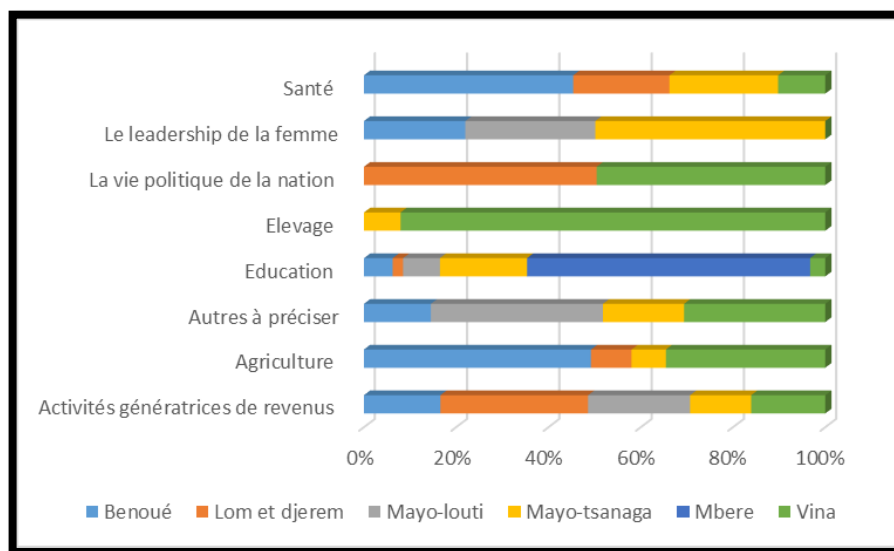


Figure 17: répartition du domaine professionnel par localité

❖ **Situation professionnelle**

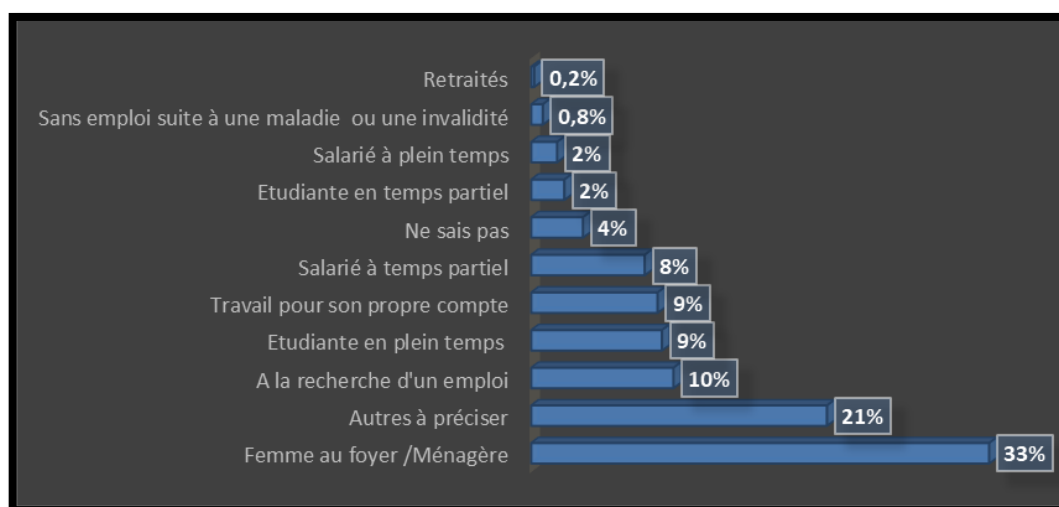


Figure 18: situation professionnelle des enquêtées

Concernant la situation professionnelle, 43% des femmes rencontrées sont femme au foyer, ménagère ou à la recherche d'un emploi ; 9% travaille pour leur propre compte, 8% en temps partiel tandis qu'exclusivement 2% travaille en plein temps.

❖ **Situation professionnelle par tranche d'âge**

Sachant que le nombre d'enfant moyen des femmes enquêtées est de 3, l'enquête confirme donc la très grande vulnérabilité économique des femmes car seulement 4% sont salariées à plein temps et 19% à temps partiel. On dénombre 71% femmes au foyer. Ceci peut s'expliquer à travers les us et coutumes des différentes localités.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

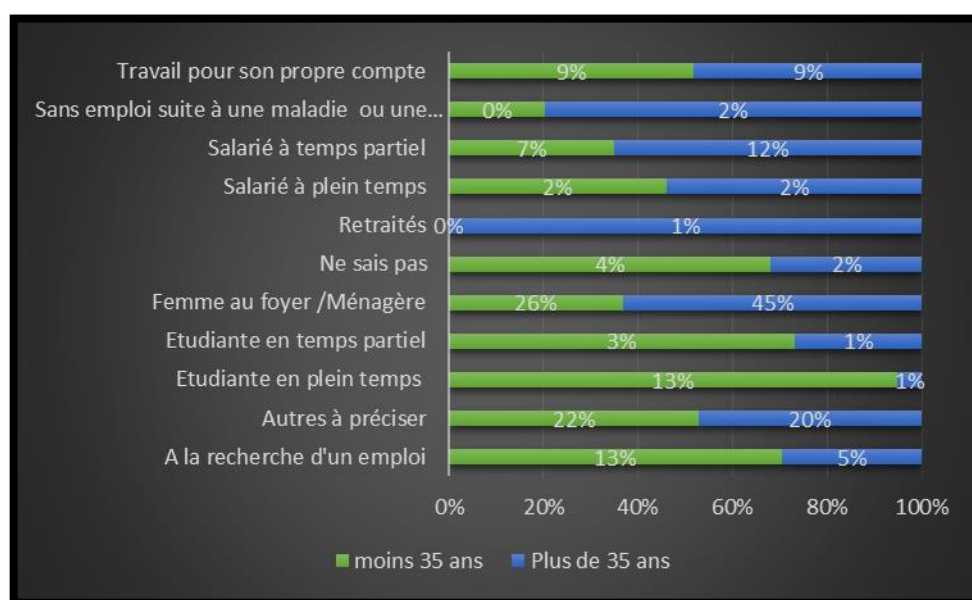


Figure 19: répartition de la situation professionnelle des enquêtées par tranche d'âge

❖ **Situation professionnelle par localité**

Dans la localité de la Bénoué où l'ensemble des femmes enquêtées résident en zone urbaine et où plus de 50% ont au moins un niveau d'étude secondaire, 31% sont femmes au foyer et 12% salariée.

Les 20% des femmes salariées de la Vina résident essentiellement en zone urbaine. Toutefois on a 59% de femmes de cette localité qui ont indiqué être dans d'autres professions. L'absence dans le questionnaire d'une question qui donne l'opportunité aux femmes de dévoiler leur situation professionnelle restreint l'analyse réelle du contexte socio-professionnel des femmes des localités de la Vina et du Mberé qui ont indiqué pour la plupart être dans d'autres domaines.

Dans le département du Lom et Djerem, la plupart des femmes au foyer habitent la localité de Garoua-Boulai et les villages environnant où plusieurs réfugiés centrafricains ont trouvé asile. Ce contexte peut expliquer ce fort taux de femmes au foyer dans ce département.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

	Benoué	Lom et djerem	Mayo-louti	Mayo-tsanaga	Mbere	Vina
A la recherche d'un emploi	5%	10%	4%	20%	0%	8%
Autres à préciser	1%	4%	1%	11%	96%	59%
Etudiante en plein temps	24%	11%	13%	6%	0%	0,5%
Etudiante en temps partiel	4%	1%	1%	0,8%	0%	6%
Femme au foyer /Ménagère	31%	54%	51%	40%	0%	2%
Ne sais pas	10%	5%	4%	0,4%	0%	3%
Retraités	0%	0,4%	1%	0%	0%	0%
Salarié à plein temps	5%	0%	6%	0,8%	0%	2%
Salarié à temps partiel	7%	0,8%	0%	11%	4%	18%
Sans emploi suite à une maladie ou une invalidité	0%	0,8%	0%	0,8%	0%	2%
Travail pour son propre compte	13%	13%	16%	10%	0%	0,5%

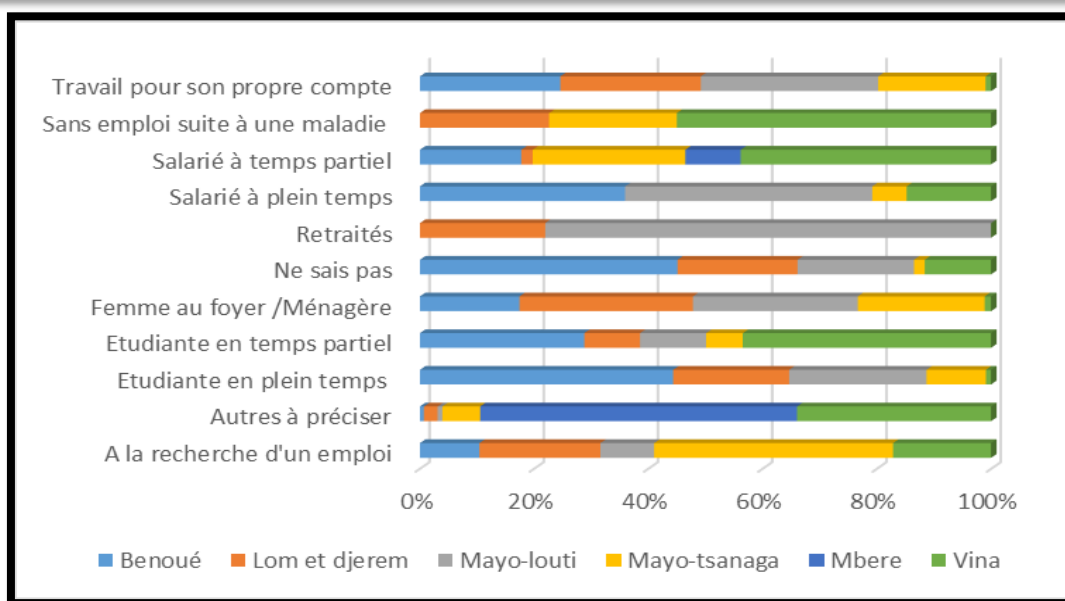


Figure 20: répartition de la situation professionnelle des enquêtées par localité

3.2 Sur les questions de la participation aux processus électoraux

Cette partie va aborder le rôle joué au sein des activités politiques et la question de l'engagement politique des femmes et par ailleurs les difficultés rencontrées par les femmes à la participation à la vie politique.

❖ Proportion des femmes ayant participé à au moins une élection au sein d'une association ou dans la société

56% des femmes rencontrées ont déjà participé au moins à une élection au sein d'une association ou dans la société contre 41% qui n'ont jamais participé ; néanmoins, on dénombre 3% qui participent occasionnellement.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

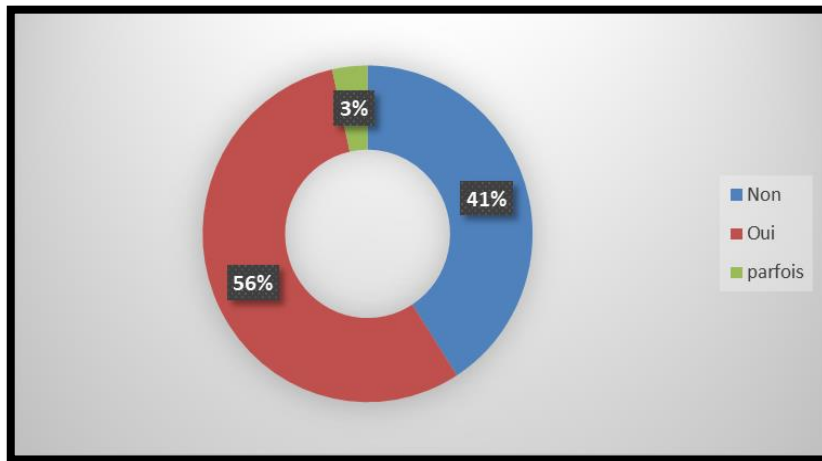


Figure 21: proportion des enquêtées ayant participé au moins à une élection au sein d'une association ou dans la société

Il faut noter que la formulation de cette question au cours de l'enquête n'a pas fait de distinction entre une participation à l'élection au niveau local et au sein d'une association. Elle a été posée comme suit : « Avez-vous déjà participé à une élection que ce

soit au sein d'une association ou

dans la société ? ». L'analyse des réponses issues de cette question ne permet assurément pas de déterminer au niveau local la proportion des femmes ayant participé exclusivement aux élections dans la société.

Les résultats ci-dessous mettent donc en exergue les proportions des femmes qui ont déjà eu à participer au moins à une élection au sein d'une association ou dans la société.

❖ **Proportion des femmes ayant participé au moins à une élection par région**

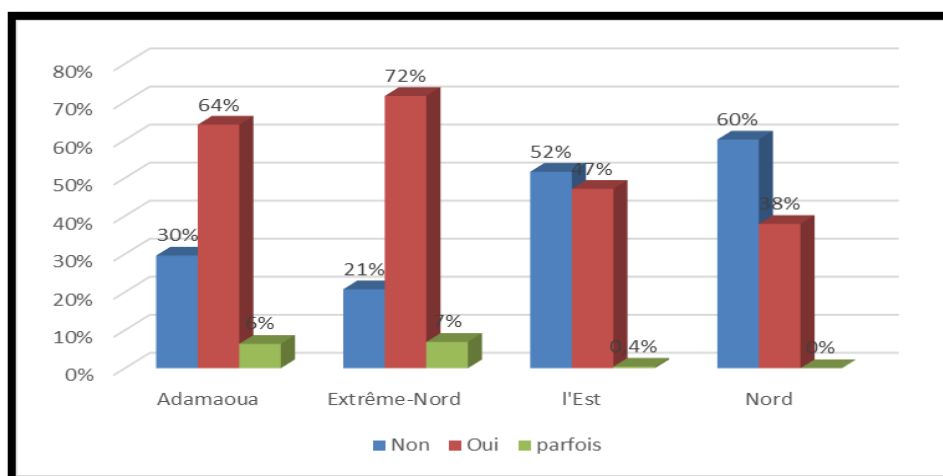


Figure 22: Proportion des femmes ayant participé au moins à une élection par région

À l'extrême-Nord, 72% des femmes ont déjà participé à une élection, 21% n'ont jamais participé et 7% participent occasionnellement. Au Nord 60% n'ont jamais participé à une élection et uniquement 38% ont déjà participé. Dans l'Adamaoua 6% participent occasionnellement, 30% n'ont jamais

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

participé et 64% participent régulièrement. À l'Est 52% n'ont jamais participé contre 47% qui participent habituellement.

Avec plus de 70%, la Bénoué est le département où les femmes participent le moins aux élections, suivi du Lom et Djerem contrairement aux départements de la Vina et du Mayo-Tsanaga où la tendance est plutôt inverse. Cependant, il demeure complexe de saisir si cette participation concerne les élections locales ou associatives.

Une analyse de la participation dans le Mbere et le Mayo-Louti montre également qu'il y a une forte participation des femmes aux élections. Mais encore une fois, le nombre d'hôtes enquêtés était plus faible, et il est difficile de tirer des conclusions sur toute la communauté.

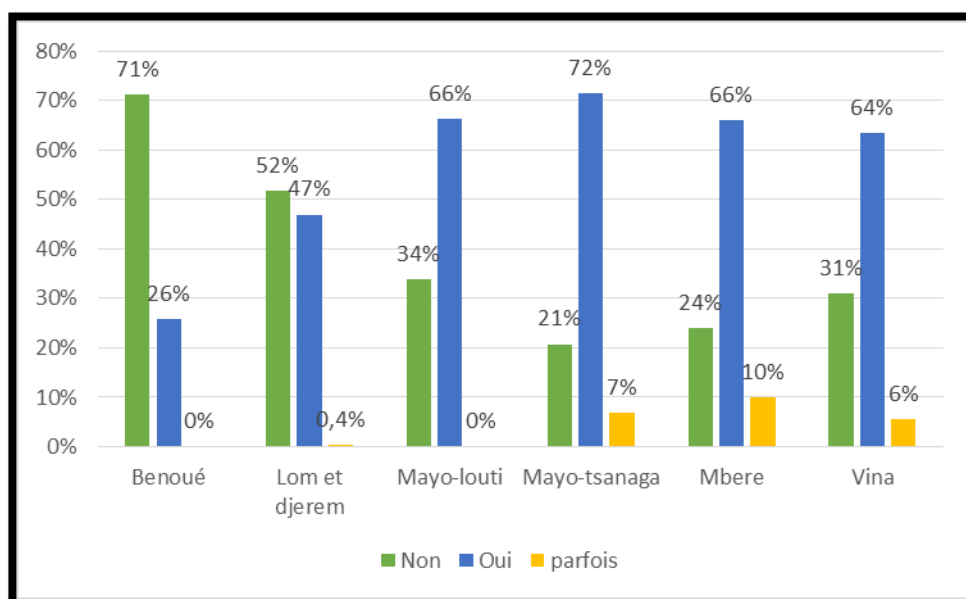
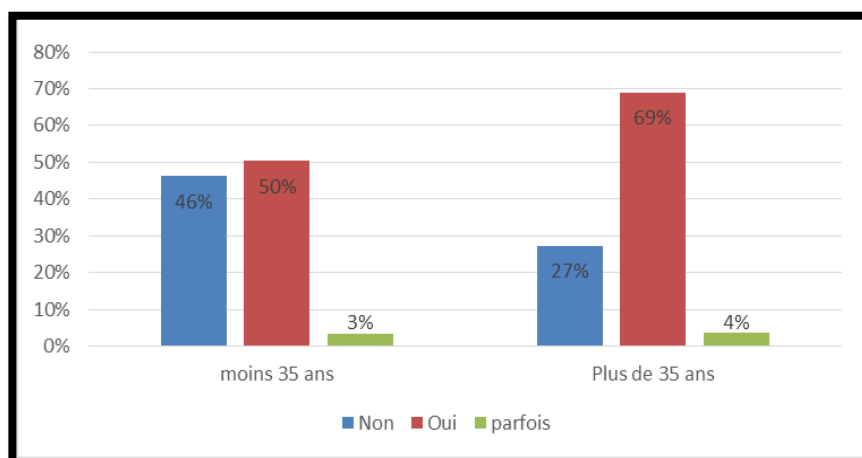


Figure 23: Proportion des femmes ayant participé au moins à une élection par localité

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Proportion des femmes ayant participé à une élection par tranche d'âge**



❖ *Figure 24 : catégorisation par tranche d'âge des femmes ayant participé au moins à une élection*

La proportion des femmes de plus de 35 ans qui participe régulièrement aux élections au niveau associatif et local est de 69% contre 50% chez les moins de 35 ans. 46% des femmes de moins de 35 ans n'ont jamais participé à une

élection or ce pourcentage est de 27% chez les femmes adultes.

❖ **Proportion des femmes ayant participé au moins à une élection par niveau d'étude**

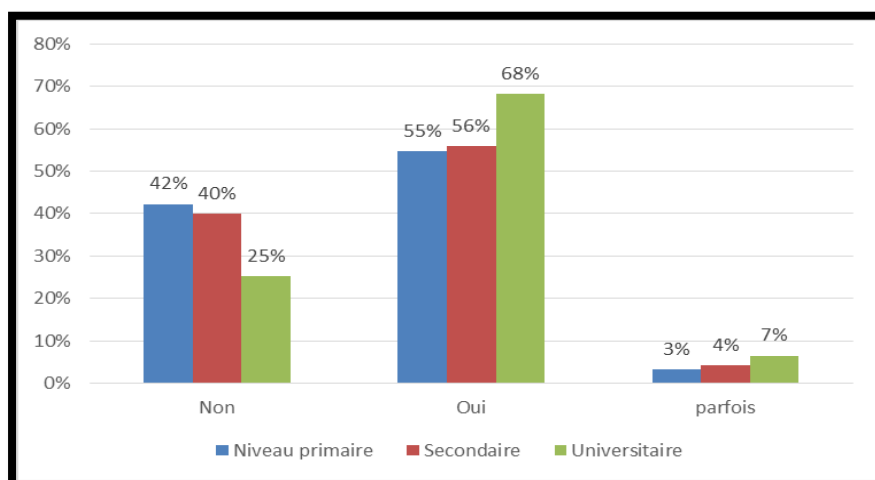


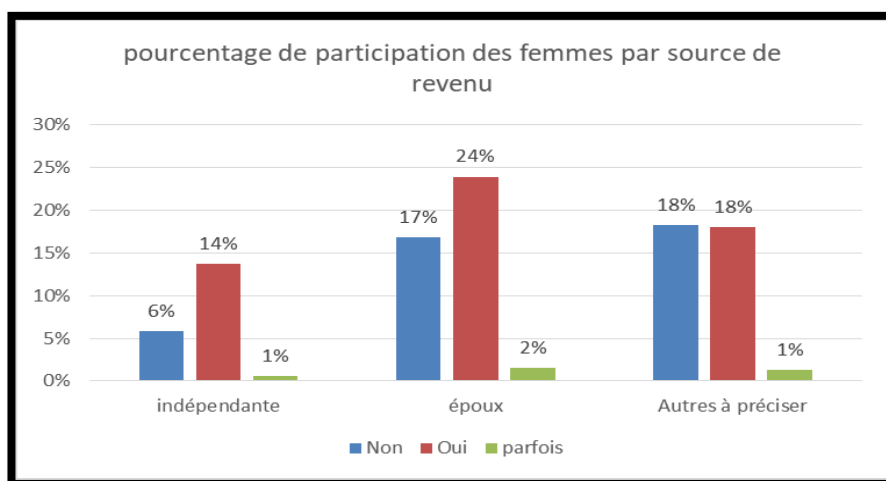
Figure 25: catégorisation des femmes ayant participé au moins à une élection par niveau d'étude

Les femmes avec un niveau d'étude universitaire (68%) et niveau secondaire (56%) participent régulièrement aux élections que celles qui n'ont qu'un niveau primaire (55%). En outre, le pourcentage des

femmes avec niveau universitaire n'ayant jamais participé à une élection est de 25% contre 42% pour celles avec un niveau primaire.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Soutien matériel, financier et participation électorale**



Le pourcentage des femmes qui bénéficient d'un soutien matériel ou financier d'un tiers augmente leur degré de participation aux élections. Il passe de 24% chez celles qui reçoivent un soutien matériel et

financier de leur mari pour se situer à 14% chez celles qui sont indépendantes.

3.3. Rôle joué par les femmes lors d'une élection

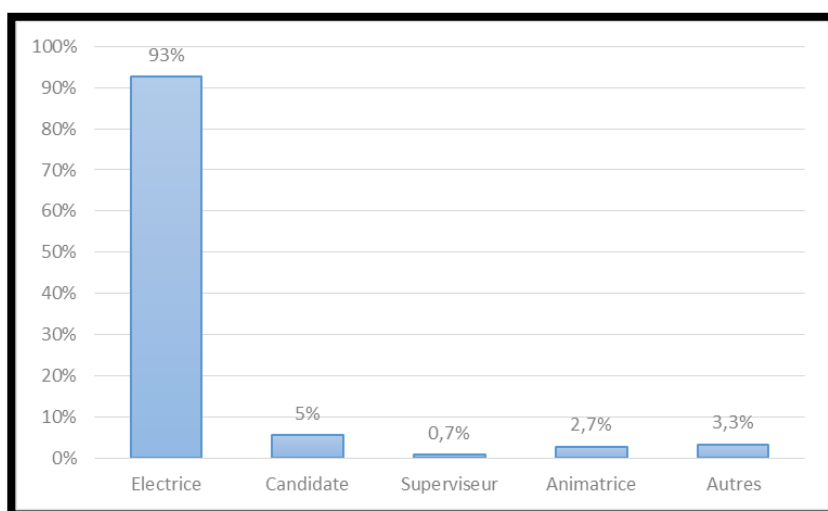
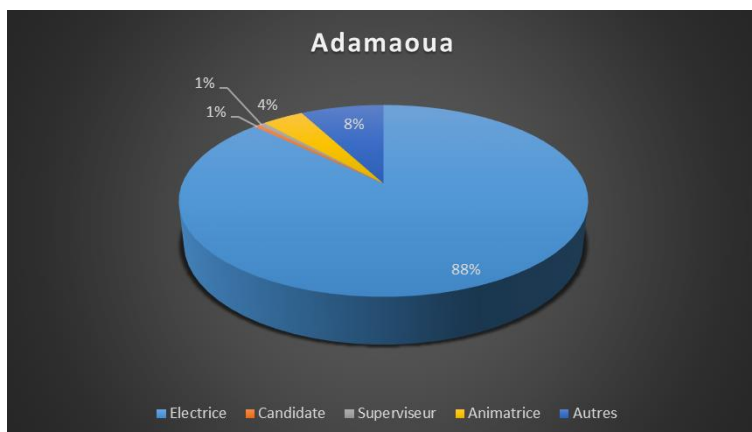


Figure 26: répartition du rôle joué par les femmes lors des élections

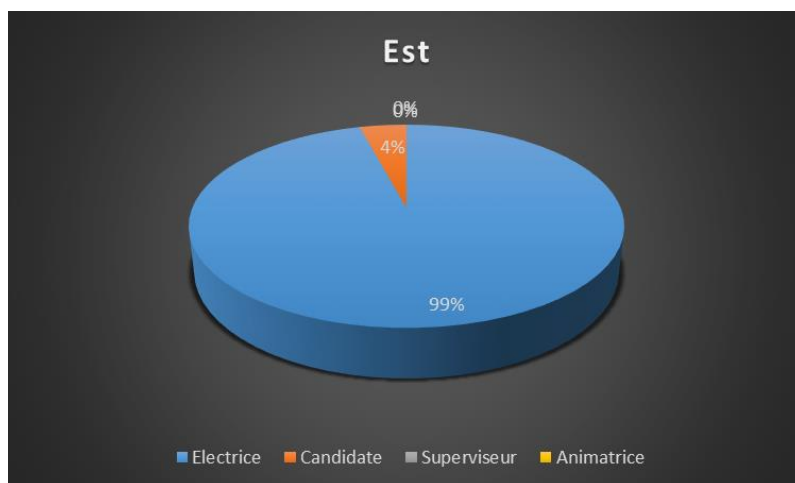
Concernant cette question, les enquêtées avaient la possibilité de faire plusieurs choix. Globalement, le taux net des postes occupés par les femmes au cours d'une élection au niveau local est estimé à 93% pour électrice ; 5% pour candidate, 3% pour animatrice et 1% superviseur.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Rôle joué par les femmes lors d'une élection par région**

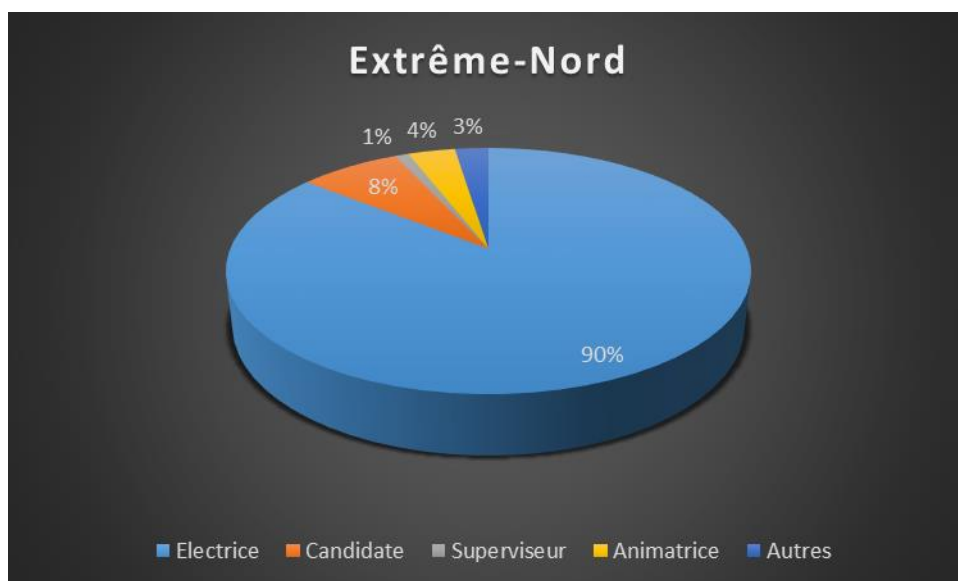


Pour celles qui ont déjà eu à participer à une élection dans la région de l'Adamaoua, 88% ont participé en tant qu'électrice, 4% comme animatrice, 8% pour d'autres postes et seulement 1% comme candidate.

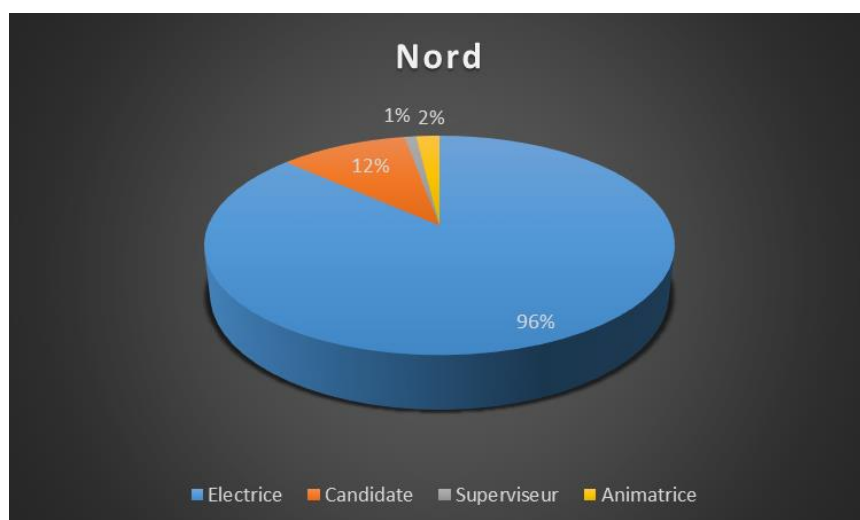


À l'Est, sur l'ensemble des femmes enquêtées qui ont déjà participé à une élection, 99% indiquent avoir déjà participé à une élection en tant qu'électrice et 4% en tant que candidate. Cependant aucune n'a déjà joué le rôle de superviseur ou d'animatrice.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*



L'Extrême-nord a déjà connu parmi les femmes enquêtées la participation de 90% de femmes comme électrice, 8% comme candidate, 4% en tant qu'animatrice et 3% dans d'autres postes.



La région du Nord quant à elle a connu la participation de 12% de femmes candidates, 96% électrices, 2%animatrice et 1% superviseur.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Rôle joué par les femmes lors d'une élection par localité**

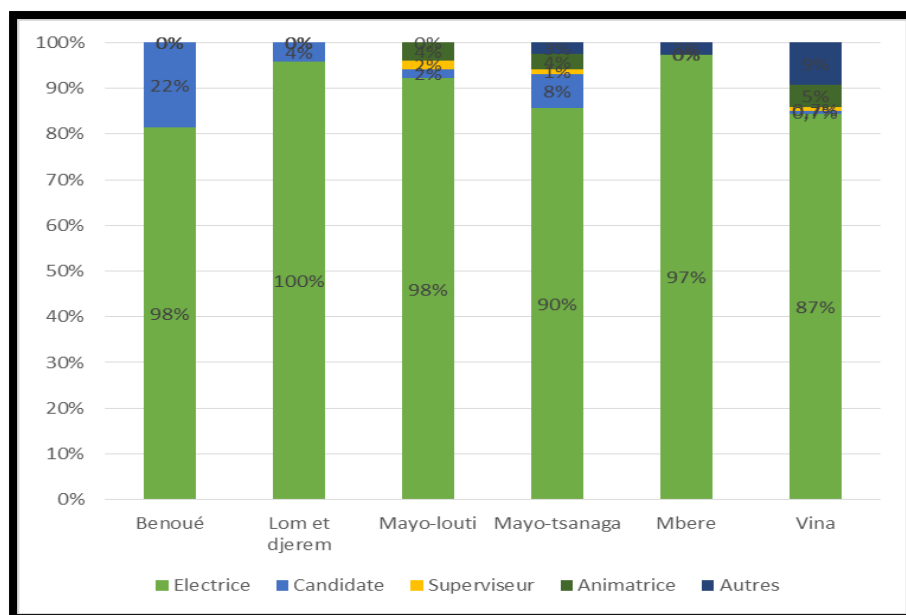


Figure 27: catégorisation du rôle joué par les femmes lors des élections par localité

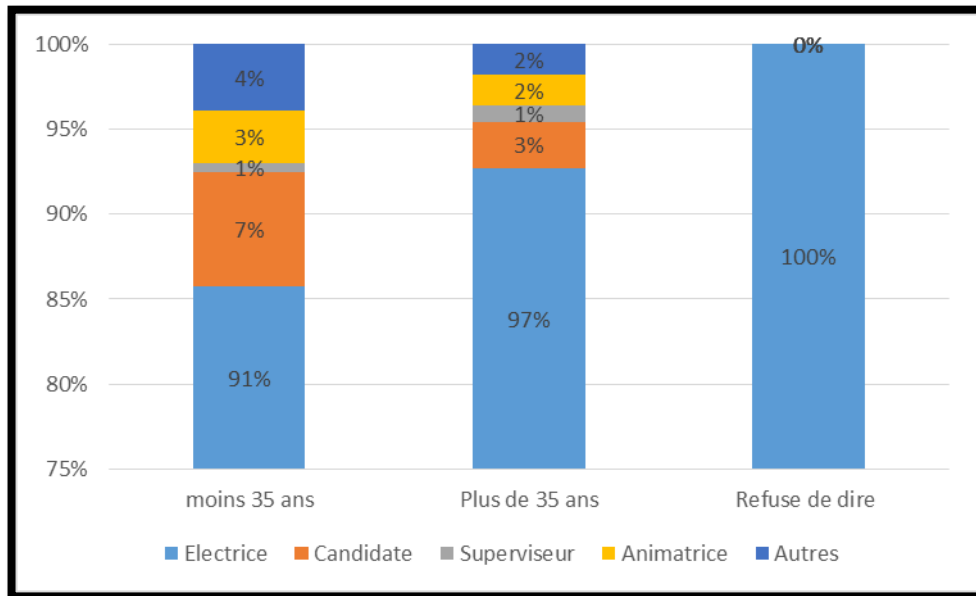
Bien que le rôle joué par les femmes dans l'ensemble des localités concerne le vote, la Bénoué se démarque avec une proportion de 22% de femmes qui se sont déjà présentées en tant que candidate lors d'une élection. On retrouve également dans les départements de la

Vina et du Mayo-Tsanaga

quelques femmes qui ont déjà été candidates lors d'une élection. Ces trois départements sont ceux où on retrouve le plus de femmes avec un niveau d'étude universitaire.

❖ **Rôle joué par les femmes selon la tranche d'âge**

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*



L'analyse par tranche fait voir que les femmes de plus de 35 ans participent davantage en tant qu'électrice (97%) que les moins de 35 ans (91%). Cependant, on dénombre chez les moins de 35 ans 7% qui ont déjà eu à participer en tant que candidate contre 3% chez les adultes. Concernant le rôle de superviseur et d'animatrice, ils sont respectivement de 1% et 3% pour les moins de 35 ans et 1% et 2% pour les plus de 35 ans.

3.4. Participation à la vie politique

❖ Niveau de participation des femmes dans le domaine politique

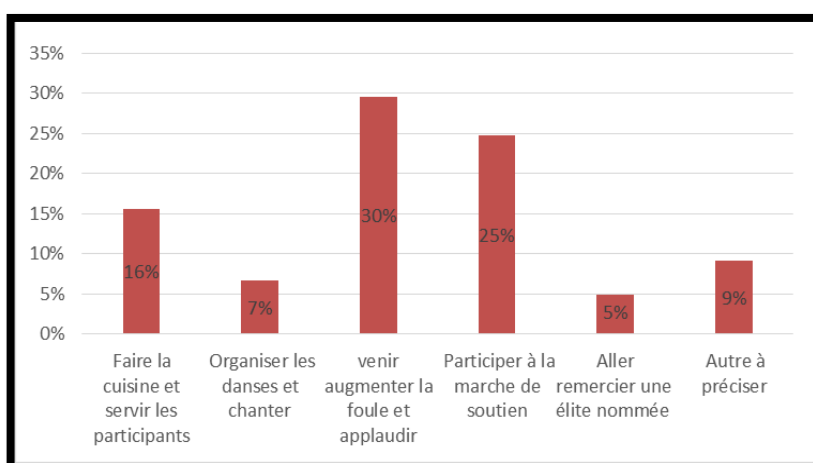
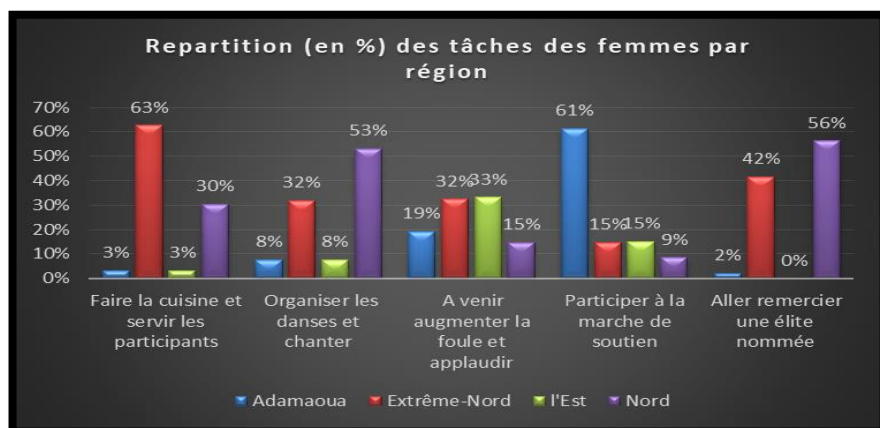


Figure 28: Niveau de participation des femmes dans le domaine politique

À la question de savoir dans quel domaine les femmes enquêtées interviennent le plus en politique lorsqu'elles sont conviées, (30%) augmentent la foule et applaudissent, (25%) participent aux marches de soutien, (16%) font la cuisine et servent les participantes, (7%) organisent les danses et chantent et 9% contribuent dans d'autres domaines.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Niveau de participation par région**



Étant donné que les sondés ont parfois fourni plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100. Dans l'Extrême-Nord, 63% des femmes interviennent dans le domaine politique au niveau de la cuisine contrairement aux régions de l'Adamaoua et de l'Est dont seulement 3% interviennent à faire la cuisine et servir. En ce qui concerne organiser les danses et chanter, les résultats montrent que le pourcentage de la région du Nord est 53% contre 8% pour l'Adamaoua et l'Est. Pour ce qui est de la participation aux marches de soutien, les résultats montrent que les femmes de l'Adamaoua y participent à 61% contre 15% pour l'Est et l'Extrême-nord.

❖ **Niveau de participation des femmes selon la situation professionnelle**

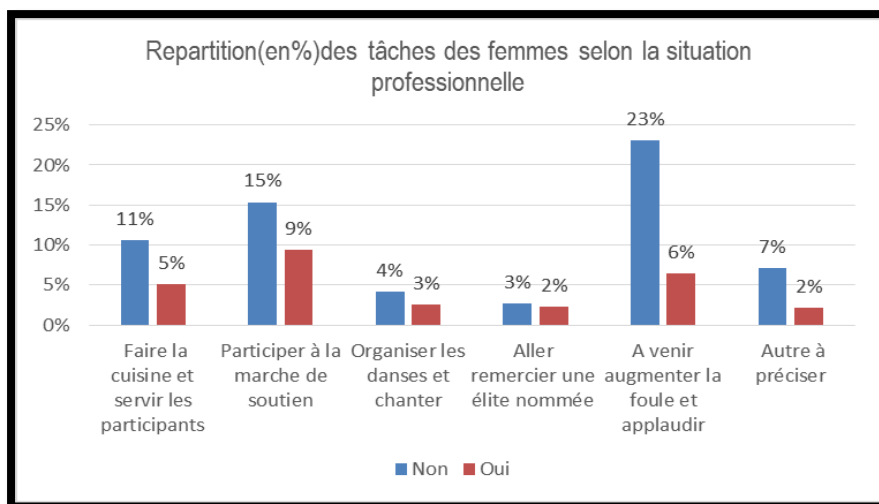


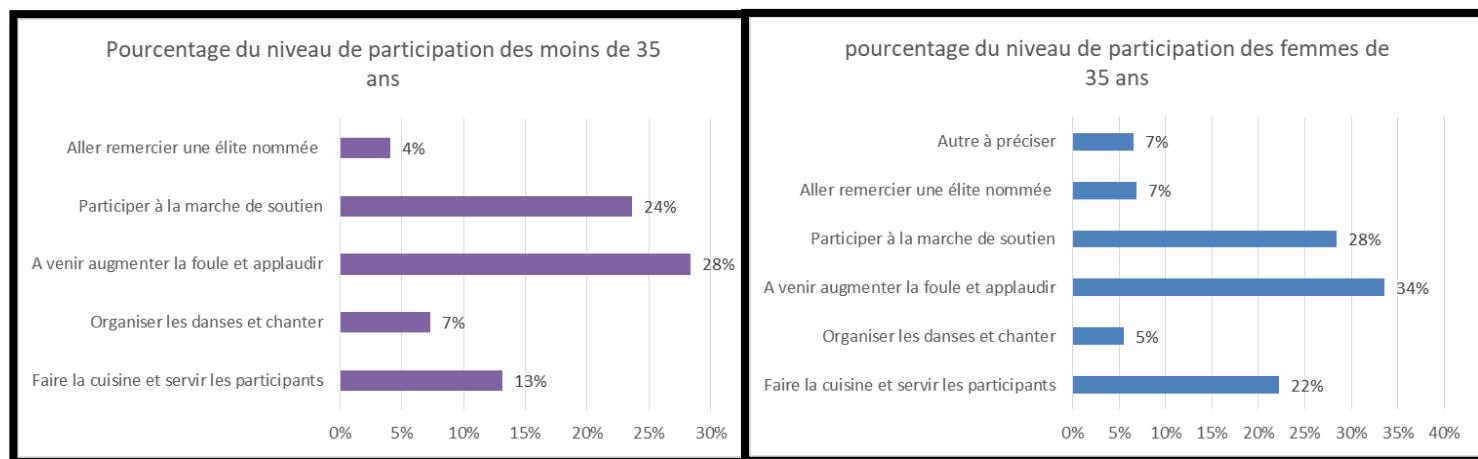
Figure 29 : catégorisation du niveau de participation des femmes selon la situation professionnelle

L'analyse des données indique que les femmes ayant reçu une formation professionnelle participent moins à augmenter la foule et applaudir (6% contre 23%), participer aux marches de soutien

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

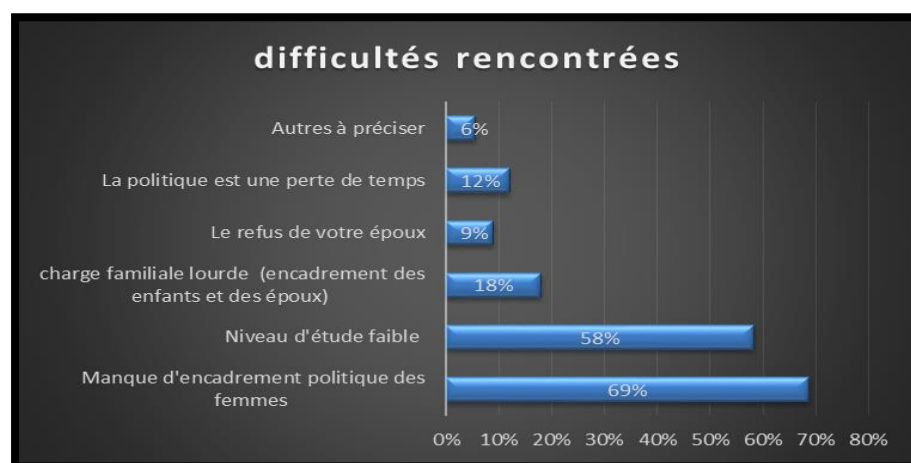
(9% contre 15%), faire la cuisine et servir les participants (5% contre 11%) que les femmes qui n'ont reçu aucune formation professionnelle.

❖ **Niveau de participation des femmes par tranche d'âge**



Les femmes de plus de 35 ans interviennent le plus dans le domaine politique à augmenter la foule (34 %), faire la cuisine (22%) et participer aux marches de soutien (28%) que celles de moins de 35 ans. Concernant l'organisation des danses et chanter, les proportions sont relativement identiques chez les femmes âgées de moins de 35 ans et celles plus âgées.

3.5. Difficultés rencontrées en tant que femme à la participation à la vie politique

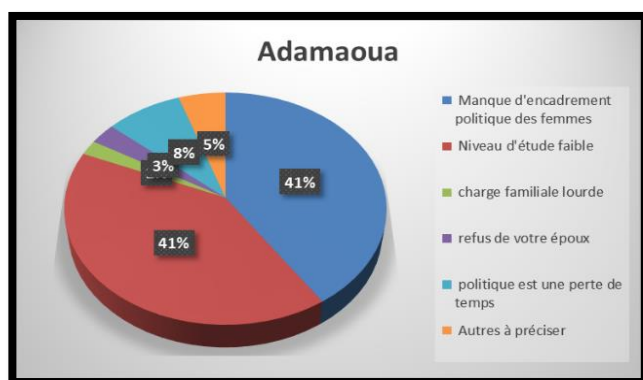
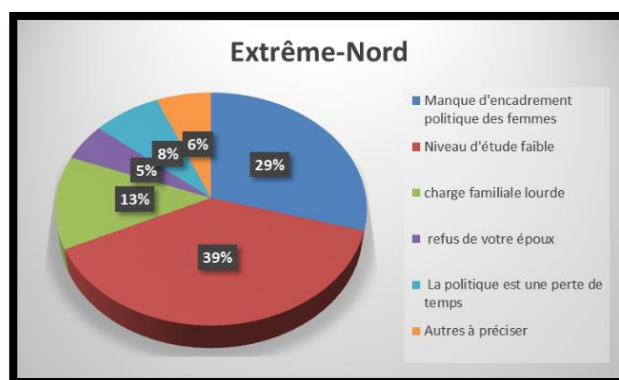


Étant donné que les sondées ont parfois fourni plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100. Le manque d'encadrement politique des femmes (69%) et le niveau d'étude faible (58%) sont d'après les femmes elles-mêmes, les deux principaux freins à la participation à la vie politique des femmes dans l'ensemble des régions enquêtées. Les charges familiales lourdes (18%)

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

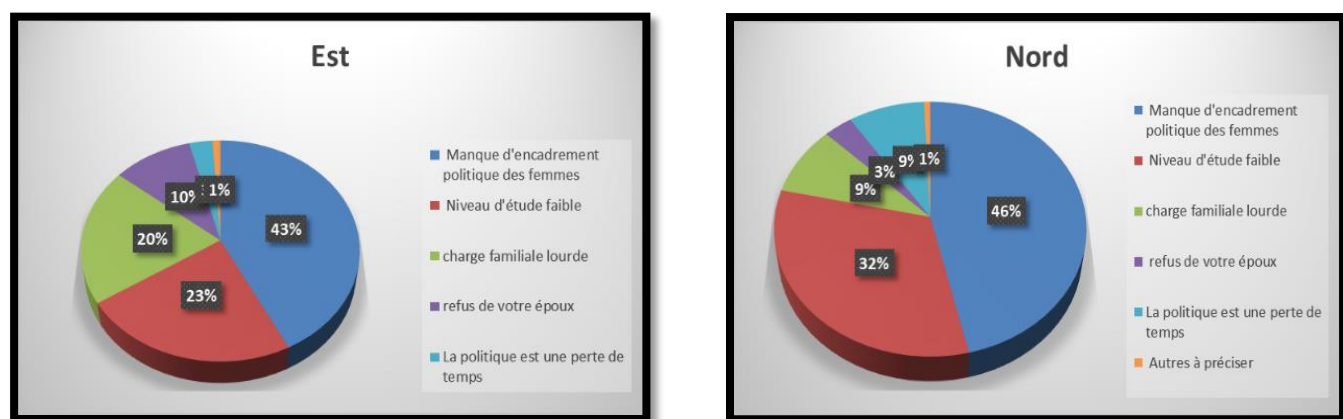
constituent également une entrave à la participation à la vie politique des femmes (surtout que le nombre d'enfant moyen chez les femmes interrogées est 3 et à peine 10% ont un emploi à plein temps). Néanmoins le refus de l'époux constitue 9% des difficultés rencontrées par les femmes.

❖ **Difficultés par région**



Dans la région de l'Extrême-Nord le faible niveau d'étude (39%) constitue la principale difficulté rencontrée par les femmes à la participation à la vie politique, suivi par le manque d'encadrement politique (29%) et la charge familiale lourde (13%). Dans l'Adamaoua le manque d'encadrement politique des femmes et le niveau d'étude ont un même niveau d'impact sur la non-participation à la vie politique avec un pourcentage de 41%. Toutefois on a 8% de femmes aussi bien à l'Extrême-nord que dans l'Adamaoua qui considèrent que la politique est une perte de temps.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*



Dans les régions de l'Est (43%) et du Nord (46%), le manque d'encadrement politique des femmes constitue la difficulté principale rencontrée par les femmes à la participation à la vie politique. Le niveau d'étude est la deuxième difficulté avec 23% à l'Est et 32% au Nord. Cependant, le refus de l'époux représente 10% des difficultés rencontrées par les femmes dans la région de l'Est. Les charges familiales constituent également une contrainte considérable pour les femmes de l'Est (20%).

❖ **Difficultés par localité**

	Manque d'encadrement politique des femmes	Niveau d'étude faible	charge familiale lourde	refus de votre époux	La politique est une perte de temps	Autres
Benoué	89%	52%	11%	6%	18%	1%
Lom et djere	71%	39%	34%	17%	5%	2%
Mavo-louti	84%	85%	30%	8%	12%	3%

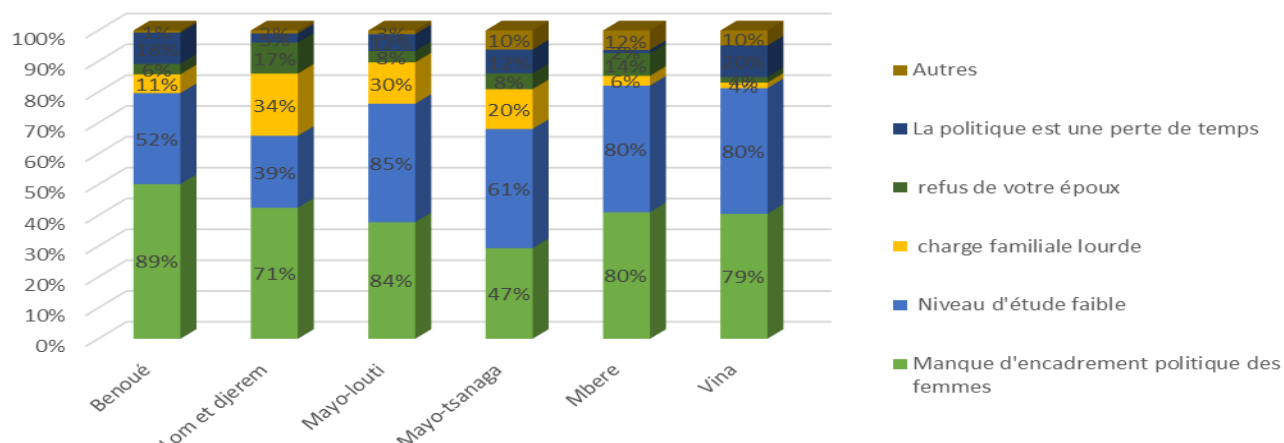
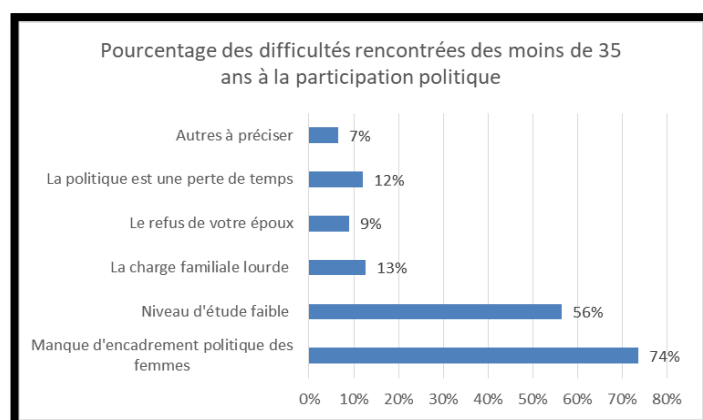
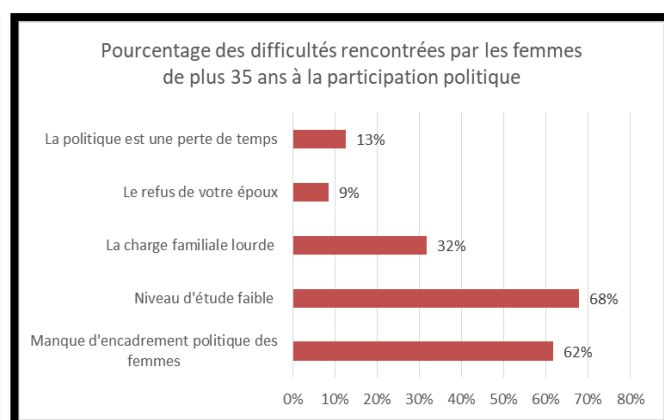


Figure 30: répartition par localité des difficultés rencontrées par les enquêtées

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

Les femmes avaient la possibilité de faire plusieurs choix concernant cette question, c'est pourquoi la somme des pourcentages n'est pas égale à 100. Qu'on soit en zone urbaine ou rurale, le manque d'encadrement est un obstacle patent pour les femmes des localités enquêtées.

❖ **Difficultés rencontrées par les femmes à la participation politique par tranche d'âge**



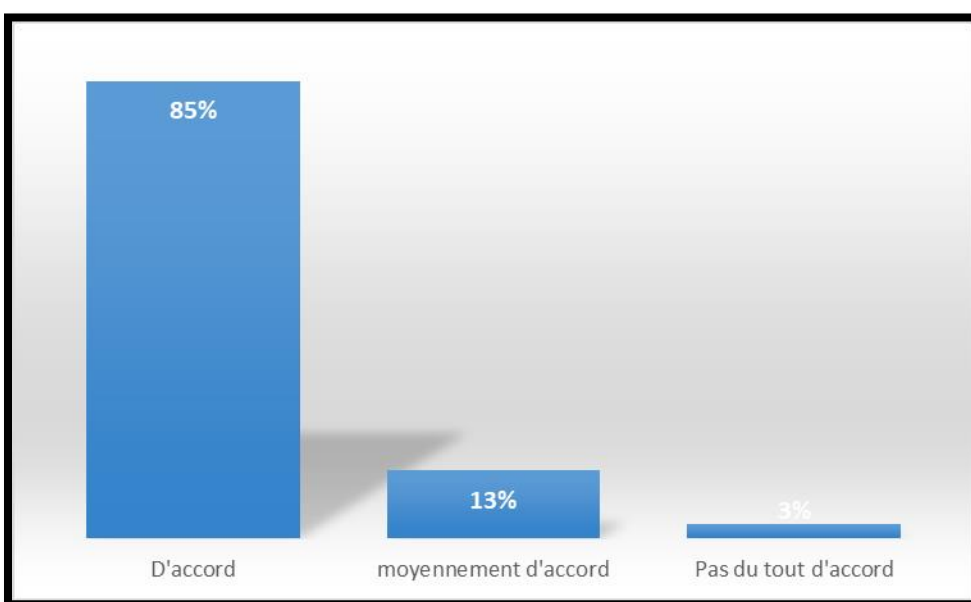
Les difficultés rencontrées par les femmes varient d'une tranche d'âge à l'autre. Chez les moins de 35 ans le manque d'encadrement politique des femmes représente 74% des difficultés rencontrées à l'opposé, il représente 62% chez les plus de 35 ans. Les charges familiales constituent 32% des difficultés rencontrées chez les plus de 35 ans contre 13% chez les moins de 35 ans. Le faible niveau d'étude est relativement semblable entre les deux groupes : 56% pour les moins de 35 ans et 68% chez les plus de 35ans.

3.6. Sur les questions d'égalité de genre

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

Cette partie va aborder les questions liées au genre notamment la présence des femmes sur la scène politique, la participation aux activités politiques, la situation sociale des femmes et les aspects qui peuvent favoriser la participation de la femme à la vie politique.

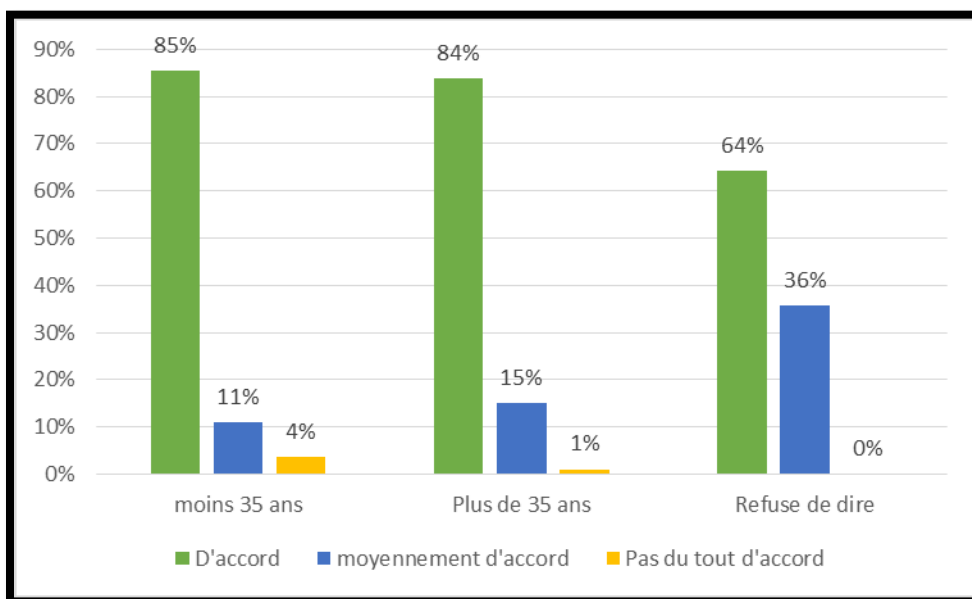
❖ **Représentativité des femmes sur la scène politique**



Globalement, 85% des femmes sont d'accord qu'elles sont faiblement représentées sur la scène politique, 13% moyennement d'accord et 3% pas du tout d'accord.

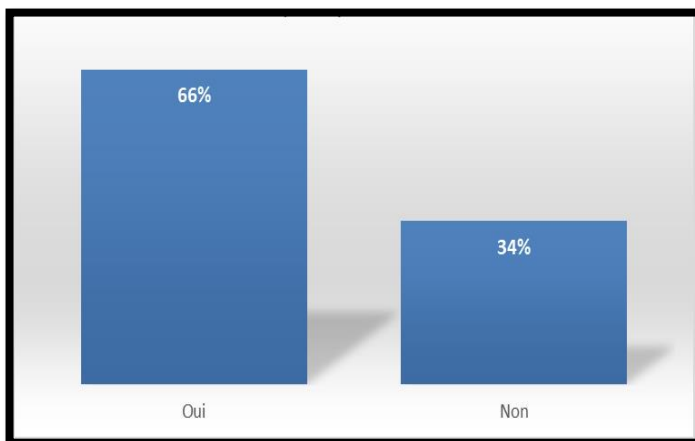
❖ **Représentativité par tranche d'âge**

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*



Il n'y a pas de différences prononcées dans la perception de la présence des femmes sur la scène politique entre les différents groupes d'âge.

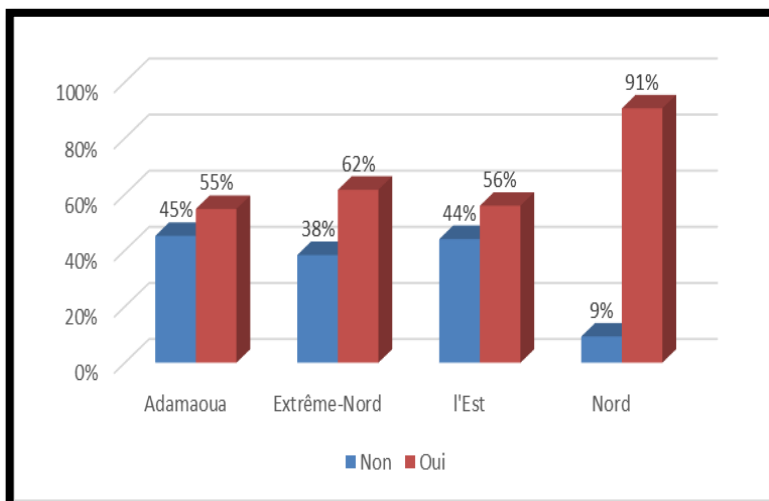
❖ **Participation aux activités politiques**



Il a été demandé aux enquêtées si les femmes de leur localité participent aux activités politiques. Dans l'ensemble, 66% des enquêtées estiment que les femmes participent de manière active à la gouvernance au niveau local contre 34%.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Répartition des enquêtées qui estiment que les femmes participent au niveau local par région**



À la question de savoir si les femmes des localités participent aux activités politiques, La participation des femmes à la gouvernance locale varie d'une région à une autre. Passant de 91% pour le Nord à 62% à l'Extrême-nord elle se situe à 55% et 56% pour l'Adamaoua et l'Est.

❖ **Répartition en pourcentage des actions que mènent les femmes dans le domaine de la politique dans les localités**

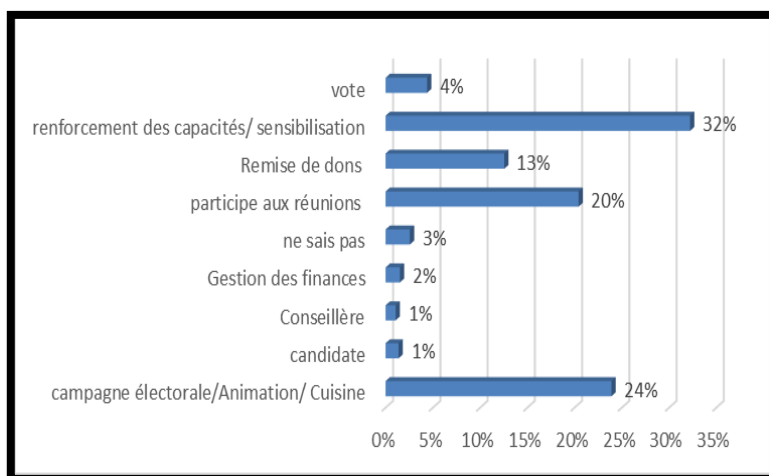


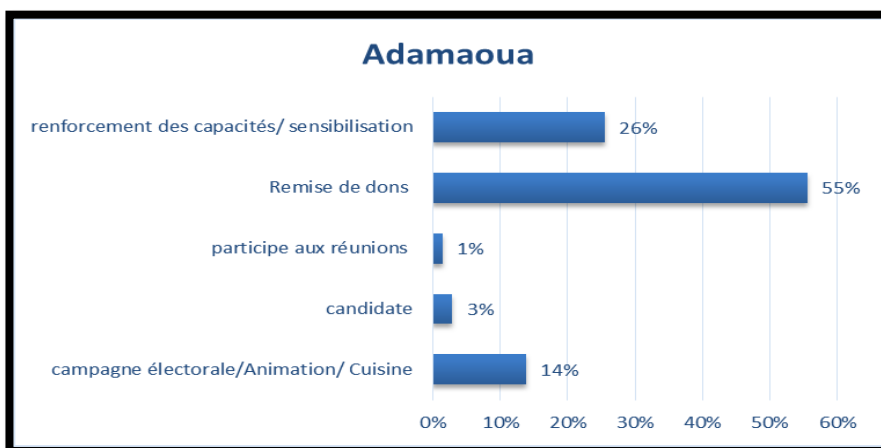
Figure 31: répartition des actions des femmes dans le domaine de la politique

À la question de savoir qu'elles sont les actions que mènent les femmes au niveau local dans le domaine politique, il en ressort que 32% interviennent dans le renforcement des capacités et la sensibilisation des femmes au niveau local ; 24% dans l'animation et la cuisine, 20% participent aux réunions des partis

politiques, 13% font des dons aux populations et seulement 1% comme candidate.

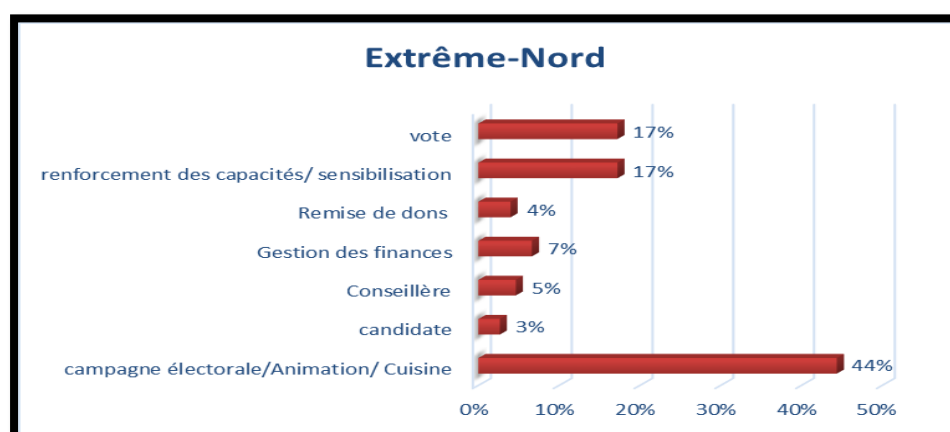
❖ **Répartition en pourcentage des actions que mènent les femmes dans le domaine de la politique par région**

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*



Dans la région de l'Adamaoua, les actions que mènent les femmes au niveau local dans le domaine politique concernent à 55% la remise des dons aux populations, 26% le renforcement des

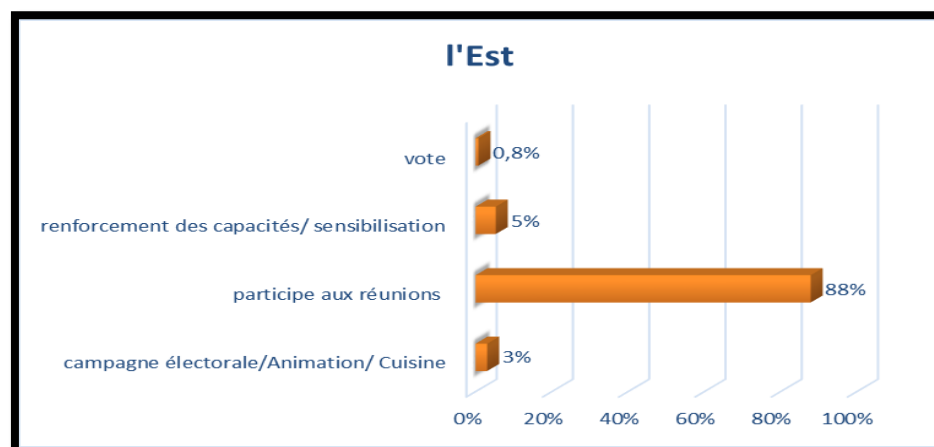
capacités et la sensibilisation des femmes, 14% l'animation et la cuisine et uniquement 3% comme candidate.



Pour la région de l'Extrême-Nord, les actions des femmes dans le domaine de la politique concernent premièrement l'animation et la cuisine (44%), deuxièmement la participation au vote et la

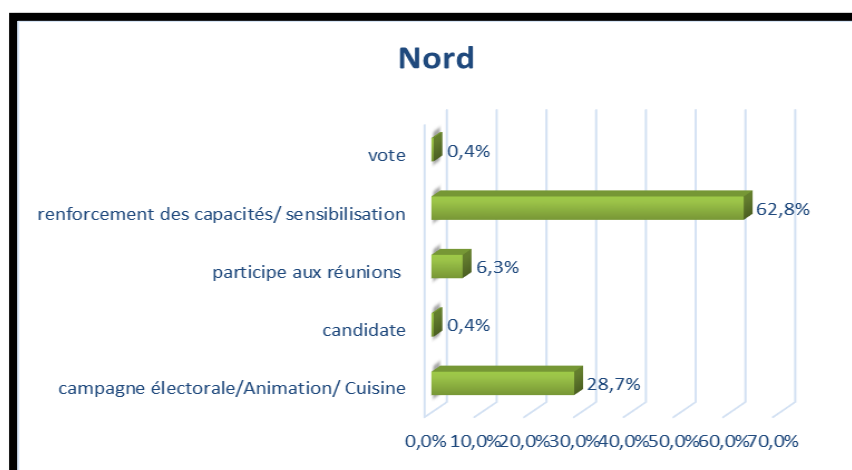
sensibilisation et troisièmement la gestion des finances. Le rôle de candidate arrive en dernier position avec 3%.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*



Les femmes de la région de l'Est participent à 88% aux réunions des partis politiques, 0.8% en tant qu'électrice, 5% dans le renforcement des capacités et la sensibilisation et 3% dans l'animation et la

cuisine.



Globalement, les femmes de la région du Nord lorsqu'elles interviennent dans le domaine politique, elles participent à 62% au renforcement des capacités et la sensibilisation des femmes, 28% à l'animation et la cuisine, 6%

aux réunions des partis politiques et 0.4% comme candidates.

❖ **Répartition en pourcentage des actions que mènent les femmes dans le domaine de la politique par Localité**

Dans le département de la Benoué, 72% des enquêtées indiquent que les femmes qui sont engagées dans la politique dans leur localité, contribuent généralement aux renforcements de capacité des populations à travers des campagnes de sensibilisation et des formations. À contrario, Les femmes engagées en politique dans les départements de la Vina et du Mbéré distribuent des dons aux populations notamment les vivres, des semences pour l'agriculture... globalement, on note une faible proportion de femmes qui se présentent comme candidate dans toutes les localités.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

	campagne électorale/Animation/ Cuisine	candidate	Conseillère	Gestion des finances	ne sais pas	participe aux réunions	Remise de dons	renforcement des capacités/ sensibilisation	vote
Benoué	20%	0%	0%	0%	1%	7%	0%	72%	0,6%
Lom et djerem	3%	0%	0%	0%	2%	89%	0%	5%	0,8%
Mayo-louti	51%	2%	0%	0%	0%	5%	0%	43%	0%
Mayo-tsanaga	45%	3%	5%	7%	2%	0%	4%	17%	17%
Mbere	0%	0%	0%	0%	0%	0%	65%	35%	0%
Vina	20%	4%	0%	0%	0%	2%	52%	22%	0%

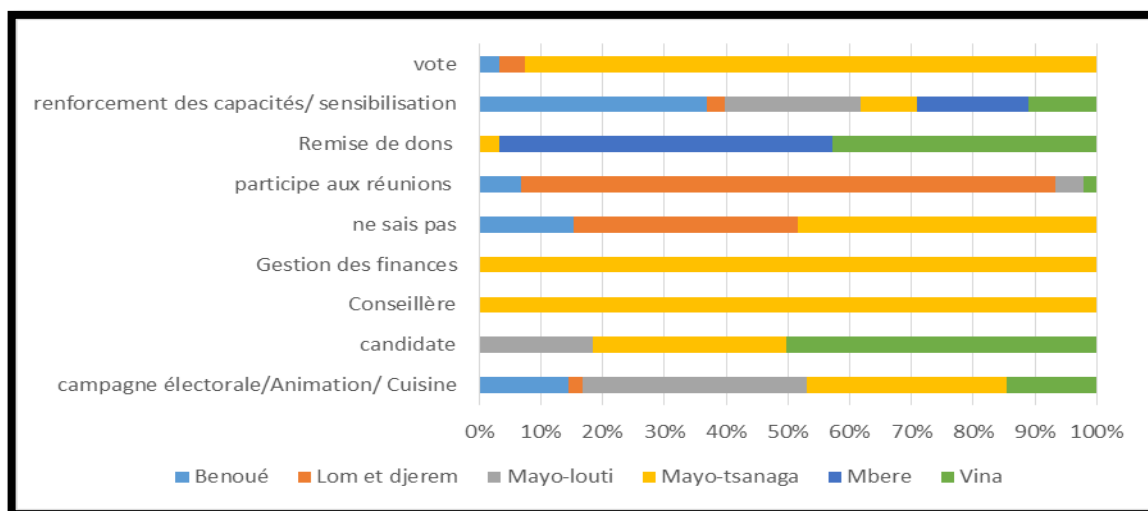


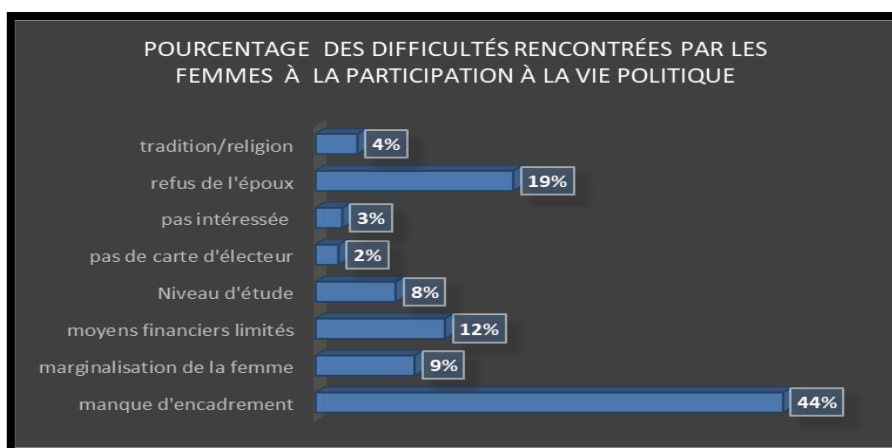
Figure 32: répartition des actions des femmes dans le domaine de la politique par localité

❖ **Répartition en pourcentage des contraintes qui empêchent les femmes de participer à la politique dans les localités**

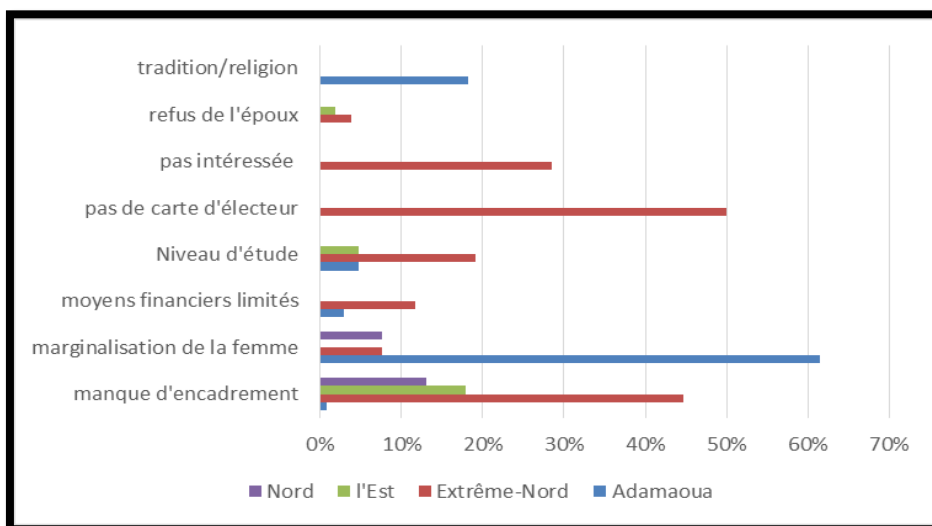
Les contraintes auxquelles font face les femmes au quotidien sont des indicateurs importants qui permettent de comprendre le désintéressement des femmes vis-à-vis de la politique et leur faible représentation dans la gouvernance locale. Au cours de la collecte des données sur le terrain, les agents enquêteurs ont demandé aux femmes rencontrées à savoir pourquoi elles ne participaient assez aux activités politiques. D'après les résultats présentés sur ce graphique, 44% ont besoin d'un

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

encadrement, 19% font face au refus de l'époux, 12% aux moyens financiers limités, 9% à la marginalisation de la part des hommes et 8% à leur faible niveau d'étude.



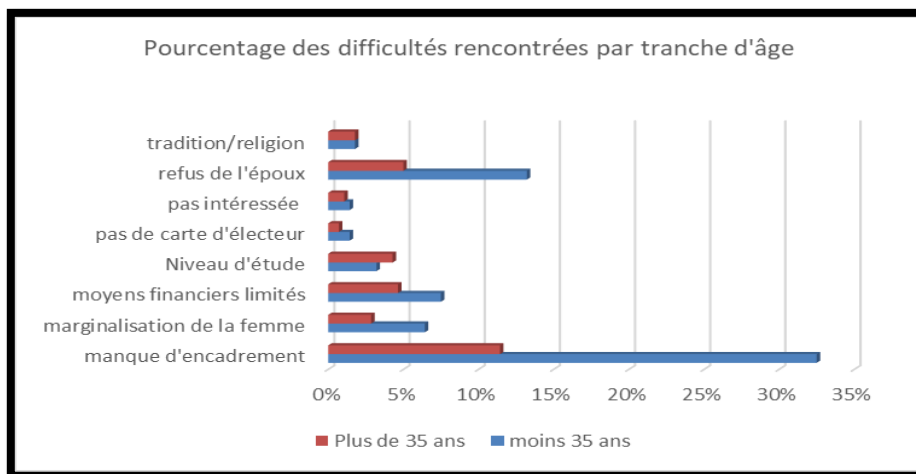
❖ **Répartition en pourcentage des contraintes qui empêchent les femmes de participer à la politique dans les localités par région**



La proportion des femmes nécessitant un encadrement est plus élevée à l'extrême-Nord (45%) que dans les autres régions (19% pour l'Est et 15% pour le Nord. En ce qui concerne la marginalisation de la femme, les pourcentages varient d'une région à l'autre : Il est à plus de 60% pour l'Adamaoua et uniquement 9% pour l'extrême-Nord et le Nord. L'absence de carte d'électeur est un frein pour 50% de femmes à l'extrême-Nord. On dénombre à l'extrême-Nord près de 30% de femmes qui ne sont pas intéressées par la politique.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Répartition en pourcentage des contraintes qui empêchent les femmes de participer à la politique dans les localités par tranche d'âge**



Les jeunes de moins de 35 ans représentent la proportion la plus élevée des enquêtées ayant besoin d'un encadrement (33%) contre 13% pour les plus de 35 ans. Le refus de l'époux est

également une contrainte pour les moins de 35 ans soit 13%.

❖ **Répartition en pourcentage des contraintes qui empêchent les femmes de participer à la politique dans les localités**

Le refus de l'époux est un indicateur assez important dans les localités du Mayo-Louti et du Mbéré qui sont des zones typiquement rurales. Pour le Lom et Djerem, les moyens financiers limités et le manque d'encadrement sont les principales difficultés rencontrées par les femmes. Les difficultés financières touchent principalement celles qui résident dans la localité de Garoua-Boulaï. Les femmes de la Vina ont pour difficulté principale le manque d'encadrement et une petite proportion fait face au refus de l'époux.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

	manque d'encadrement	marginalisation de la femme	moyens financiers limités	Niveau d'étude	pas de carte d'électeur	pas intéressée	refus de l'époux	tradition/religion
Benoué	43%	7%	0%	14%	0%	7%	14%	14%
Lom et djerem	38%	0%	46%	0%	0%	8%	8%	0%
Mayo-louti	0%	0%	33%	0%	0%	0%	33%	33%
Mayo-tsanaga	4%	23%	14%	17%	4%	3%	30%	4%
Mbere	14%	14%	0%	14%	0%	0%	57%	0%
Vina	76%	2%	6%	2%	2%	1%	10%	1%

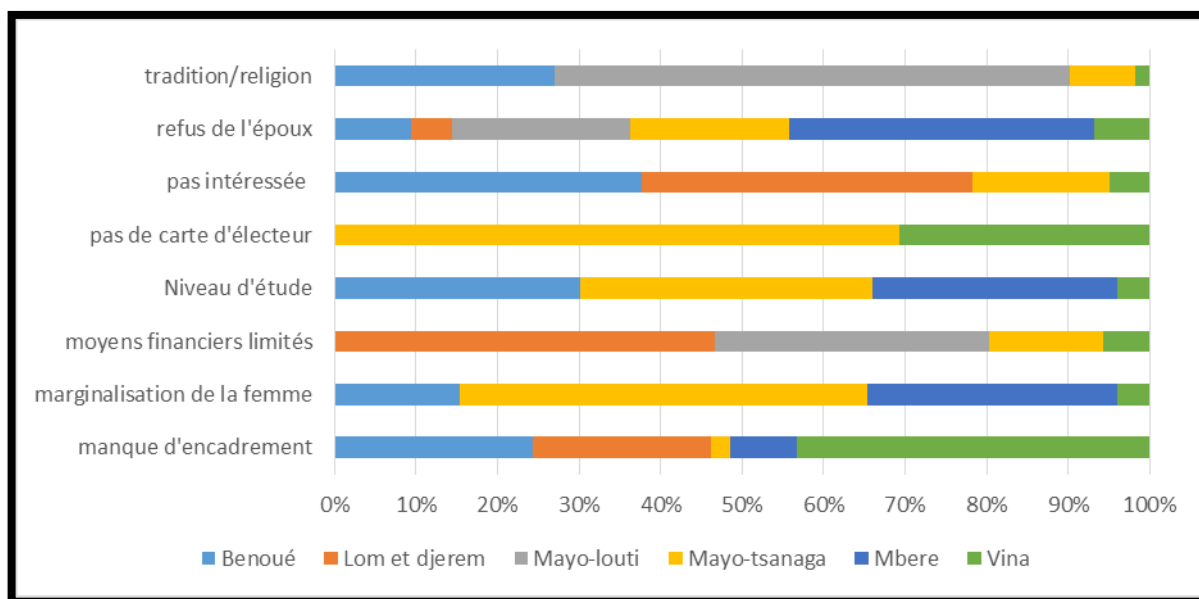
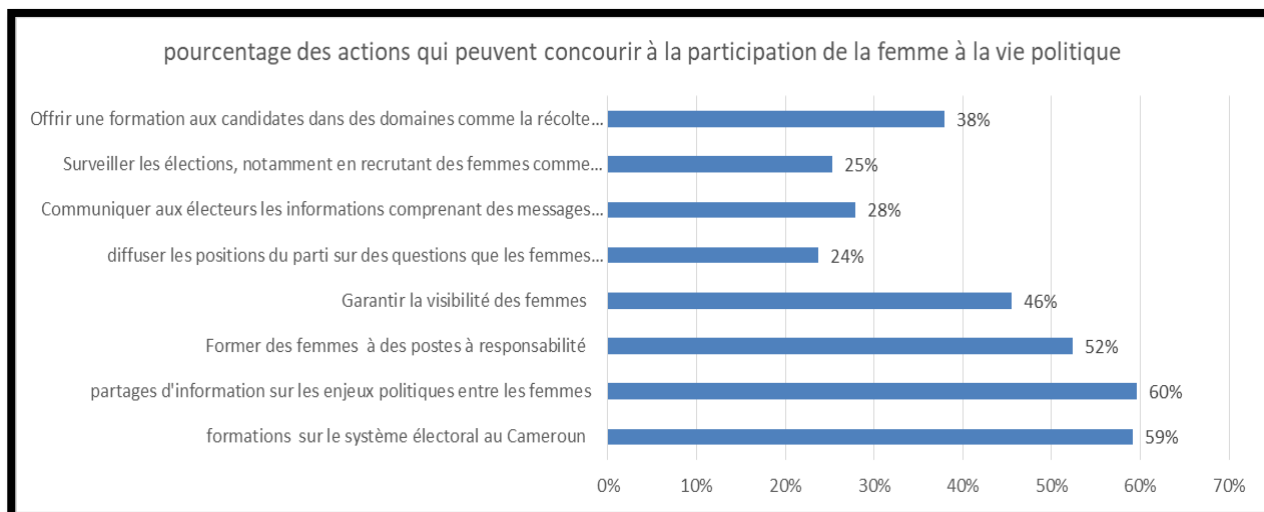


Figure 33: catégorisation des contraintes qui empêchent les femmes de participer à la politique dans les localités

3.7 Activités qui peuvent améliorer la participation de la femme au niveau local

❖ Répartition en pourcentage des actions qui peuvent améliorer la représentativité des femmes dans le champ politique



Au terme de l'interview, Il a été demandé à chaque femme enquêtée les actions qu'il faut mener davantage au sein de leur localité pour impliquer les femmes dans la vie publique. Les enquêtées ont parfois fourni plusieurs réponses, c'est pourquoi la somme des pourcentages n'est pas égale à 100. Globalement, trois activités majeures ont eu plus de 50% d'attention des enquêtées. Il s'agit précisément de :

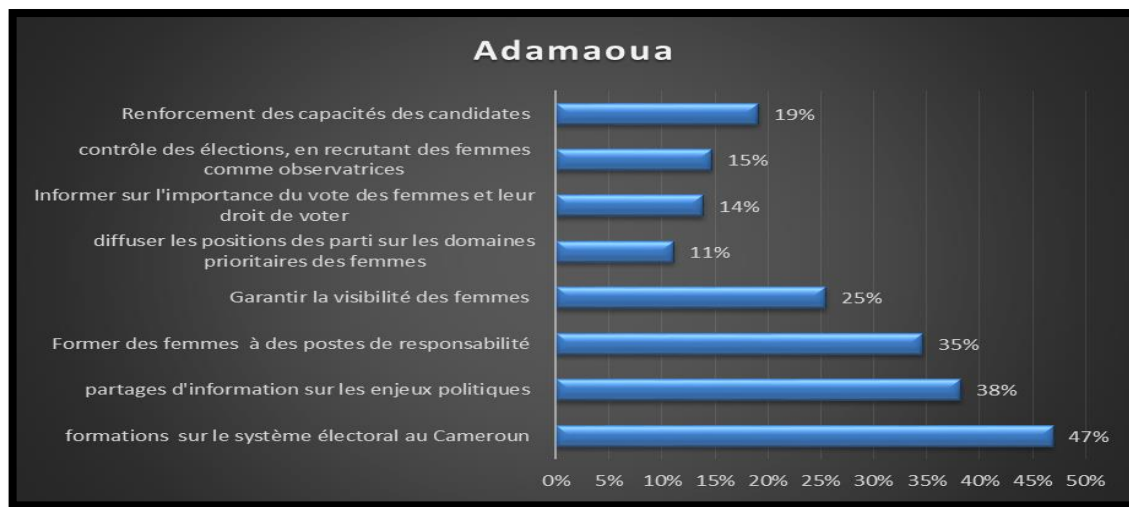
- Organiser les formations des femmes sur le système électoral au Cameroun (avant pendant et après) ;
- Faciliter les échanges et partages d'informations sur les enjeux politiques entre les femmes ;
- Former des femmes et les placer à des postes de responsabilités pour la campagne.

Deux autres domaines intéressent également les femmes :

- Garantir la visibilité des femmes au cours de la campagne en leur donnant une plus grande couverture médiatique (46%)
- Offrir une formation aux candidates dans des domaines comme la récolte de fonds, la formulation des messages, le travail avec les médias et la communication avec les électeurs.

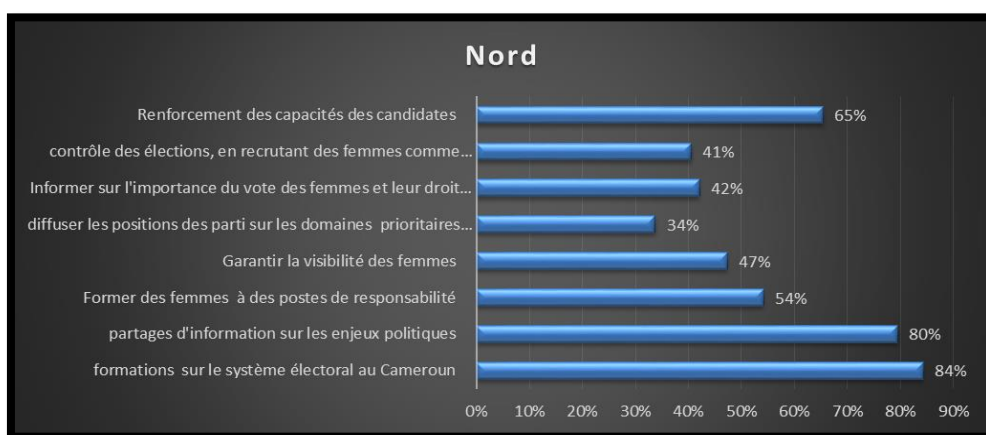
*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Répartition en pourcentage des actions qui peuvent améliorer la représentativité
des femmes dans le champ politique par région**



Pour la région de l'Adamaoua, les trois domaines prioritaires pour lesquels les femmes sollicitent un renforcement de capacité concernent :

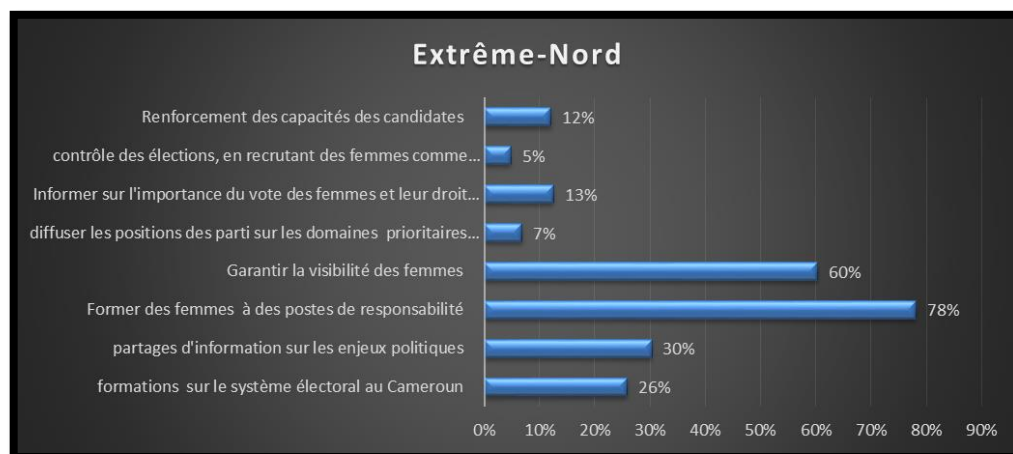
- Organiser les formations des femmes sur le système électoral au Cameroun (avant pendant et après) ;
- Faciliter les échanges et partages d'informations sur les enjeux politiques entre les femmes ;
- Former des femmes et les placer à des postes de responsabilités pour la campagne.



Concernant la région du Nord, plus de 80% des femmes ont montré leur intérêt pour Organisation des formations des femmes sur le système électoral au Cameroun (avant pendant et après) et le partage d'informations sur les enjeux politiques entre les femmes. 65% pour le renforcement des capacités des candidates dans des domaines comme la récolte de fonds, la formulation des messages, le travail avec

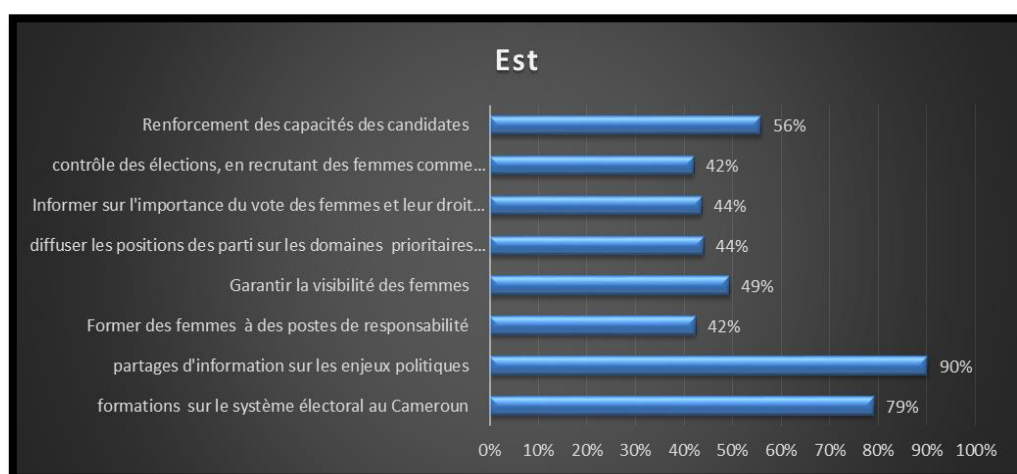
*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

les médias et la communication avec les électeurs. Nous avons également 54% qui souhaitent être formées et placées à des postes de responsabilité pour la campagne.



Dans la région de l'Extrême, deux domaines prioritaires intéressent particulièrement les femmes :

- Former des femmes et les placer à des postes de responsabilités pour la campagne (78%) ;
- Garantir la visibilité des femmes au cours de la campagne en leur donnant une plus grande couverture médiatique (60%).



Pour la région de l'Est, Faciliter les échanges et partages d'informations sur les enjeux politiques entre les femmes constituent 90% des besoins en matière de renforcement des capacités des femmes de cette région. La formation sur le système électoral arrive en seconde position avec 79%.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

❖ **Pourcentage des enquêtées prêtes à renforcer leurs capacités pour une représentativité plus accrue dans la vie publique.**

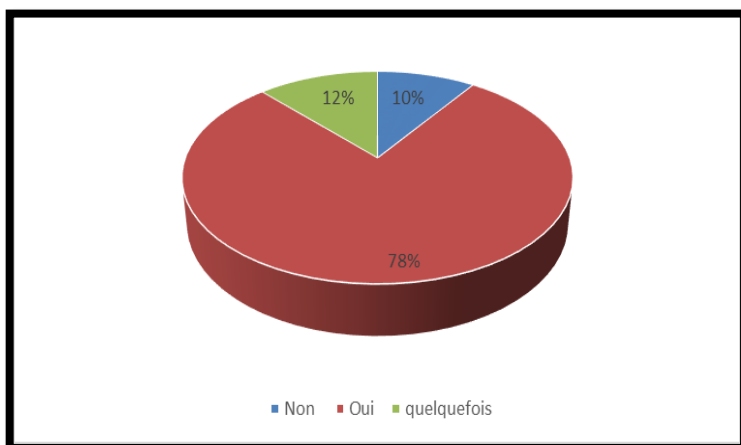


Figure 34: proportion des femmes prêtes à participer à toutes activités visant à renforcer la participation de la femme à la vie publique

Dans l'ensemble, 78% des femmes rencontrées sont prêtes à participer à toutes activités visant à renforcer la participation de la femme à la vie publique soit 775 femmes sur 991.

❖ **Pourcentage des enquêtées prêtes à renforcer leurs capacités pour une représentativité plus accrue dans la vie publique par région.**

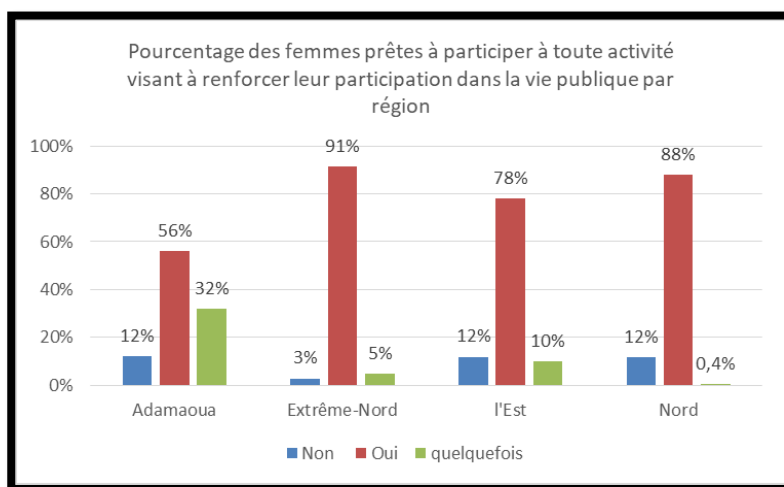


Figure 35: répartition des femmes prêtes à participer à toute activité visant à renforcer leur participation dans la vie publique par localité

En somme, toutes les régions enquêtées ont exprimé à plus de 50% leur volonté de renforcer leur capacité pour une meilleure représentation des femmes dans la vie publique. Toutefois l'Extrême-Nord est la région qui a le pourcentage le plus élevé des femmes qui souhaitent être formées (91%), suivi de la région du Nord 88% et de l'Est (78%). La

région de l'Adamaoua arrive en dernier position avec 56%.

IV. ANALYSE DES RESULTATS

Avec la démocratisation des outils TIC, la circulation des savoirs et la mise en œuvre des formations à l'éveil citoyen et à la participation des populations aux activités qui engagent leur vie, les communautés qu'elles soient rurales ou urbaines s'intéressent de plus en plus aux affaires de la cité. La situation de la femme camerounaise, dans les conditions de vie, est en nette évolution en termes d'implication au processus démocratique en cours dans le pays, témoignant ainsi par ces actions leur culture démocratique. Les femmes des régions camerounaises de l'Est, de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord ayant été approchées dans le cadre de cette étude, rendent compte de la Connaissance de leur être dans la société, au travers de sept points qui structurent l'analyse des données issues de ladite collecte.

4.1 Sur les questions d'éducation et de formation

Comme dans tous les pays en développement, la situation professionnelle des femmes des régions orientales et septentrionales est précaire. De nombreuses contraintes pèsent sur ces femmes. Les femmes de la zone cible sont majoritairement des ménagères et des sans-emplois, une bonne frange de cette population est composée de femmes ne précisant pas leur occupation quotidienne. Ceci peut bien être considéré comme étant sans emploi ou du moins une activité précaire dont elle pratique clandestinement et certainement avec moins d'entrain ou en désespoir de cause.

Au regard des résultats, l'âge de la majorité des femmes ayant contribué à cette collecte des données est inférieure à 40 ans. Cette population jeune permet de mieux apprécier la dynamique des processus évolutifs de l'éducation et de formation dans les zones cibles. Il apparaît ici une nette évolution quant à l'accès et à la résilience scolaire des jeunes femmes car les moins de 35 ans constituent la population la plus instruite au sein de laquelle on rencontre des nombreuses universitaires. Le score de 15 % qui en ressort en est très révélateur et constitue une source d'espoir pour les entrepreneurs socio-éducatifs qui œuvrent dans ces périmètres.

Cependant, si l'on évoque le domaine de l'éducation dans sa globalité, elle est encore embryonnaire chez la femme en générale et la jeune fille en particulier. C'est pourquoi lors de notre étude sur les quatre régions, l'on constate que près de 38% des femmes n'ont que le niveau primaire

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

tandis que 34% ont le niveau secondaire et seulement 13% ont atteint le niveau universitaire. Ceci traduit le faible niveau de la scolarisation chez la femme. La comparaison du niveau d'étude nous montre que la région de l'Extrême-Nord est celle qui regroupe le plus de femmes avec un niveau primaire soit 53% contre 46% pour l'Adamaoua, 43% pour le Nord et 37% pour l'Est. Concernant le niveau universitaire, la région de l'Adamaoua est celle qui compte le plus de femmes avec 28% contre 14% pour l'Extrême-Nord, 12% pour le Nord et seulement 5% pour la région de l'Est.

À l'opposé la région de l'Est regroupe le pourcentage le plus élevé des femmes avec un niveau secondaire. Cette étude montre qu'il y'a plus de femmes qui ont le niveau primaire dans la région de l'extrême-nord que les trois autres régions car elle a un pourcentage de 53%. Ce faible niveau d'étude limite leur champ d'actions, assombrit leur horizon de possibilités et les maintient sous l'influence des contraintes socioculturelles. Pour ce qui est du niveau universitaire, c'est la région de l'Adamaoua qui vient en tête avec 28%. Raison pour laquelle, dans le septentrion comme à l'Est du Cameroun, le niveau d'étude de la majorité des femmes est le primaire. Cette situation de sous scolarisation à laquelle s'ajoute le phénomène de la déscolarisation que vit la femme a un impact sur sa formation professionnelle.

C'est ainsi que les données recueillies sur le terrain par la présente étude montrent que, moins de 30% des femmes enquêtées ont reçu une quelconque formation professionnelle soit 262 femmes sur 992. C'est pour cette raison que la majorité de leur emploi est dans le secteur informel. Les données de terrain montrent que 50% des femmes enquêtées travaillent dans les activités génératrices des revenus (couture, commerce...) ; la santé et l'éducation sont le deuxième domaine dans lequel elles exercent le plus avec respectivement 12 % et 13%. Ainsi, la situation professionnelle se caractérise comme suit : 43% des femmes rencontrées sont femme au foyer, ménagère ou à la recherche d'un emploi ; 9% travaillent pour leur propre compte, 8% en temps partiel tandis qu'exclusivement 2% travaille en plein temps.

En clair, les femmes de la zone cible souffrent d'un réel déficit de formation qui s'ajoute à leur difficile accès et séjour à l'école. Un état de chose qui rallonge le chemin de la femme vers son autonomisation. Il a été confirmé par la littérature sur les problématiques en matière d'éducation que la sous-scolarisation ne crée pas les conditions de d'une libéralisation de la pensée. La non-implémentation d'une culture scolaire dans ces territoires laisse libre cours à des atavismes socioculturels dont les cadets sociaux sont souvent victimes.

4.2 Sur les questions de la participation aux processus électoraux

Dans les sociétés africaines en générale et dans les régions du nord, extrême-nord, Adamaoua et l'est en particulier, la femme est considérée comme cadette sociale, mise au second plan, n'ayant pas le droit de s'exprimer devant les hommes. Cette posture que donne la société à la femme ne lui permet pas de poser des actions librement pensées par elle-même pour impacter son environnement de manière citoyenne.

Bien que participant aux processus électoraux, les femmes restent de simples électrices. C'est ainsi que lors de notre étude sur le terrain, nous avons constaté qu'à l'extrême-Nord, 63% participent peu ou pas du tout aux consultations électorales. Au Nord 83% sont dans la même logique. C'est la même logique de partielle participation que l'enquête dévoile dans l'Adamaoua 64%. À l'Est 79% des femmes jouent le même rôle. Alors, force est de constater que la participation des femmes à l'élection est encore en dessous de la moyenne dans la Nord, l'Extrême-nord, Adamaoua et l'Est. Dans ces différentes régions, il s'avère que plus la femme avance en âge, plus elle acquiert des parcelles d'autonomie et s'octroie des responsabilités sociales puis se lance dans les affaires politiques. Les données analysées rendent compte du fait que seules les femmes âgées accèdent à des postes de responsabilité dans des organisations communautaires ou politiques.

Cette posture assignée aux femmes, elles ne peuvent que jouer le rôle de simples électrices lors des élections. Et par conséquent ne peuvent participer librement aux activités politiques ou associatives de leur localité. C'est ainsi que cette descente sur le terrain a permis de constater qu'à l'Extrême-nord, 32% des femmes ont déjà participé à une élection, 13% n'ont jamais participé et 50% participent occasionnellement. Au Nord 37% n'ont jamais participé à une élection et uniquement 17% ont déjà participé. Dans l'Adamaoua 47% participent occasionnellement, 17% n'ont jamais participé et 19% participent régulièrement. À l'Est, 32% n'ont jamais participé contre 21% qui participent habituellement. Alors, force est de constater que la participation des femmes à l'élection est encore en dessous de la moyenne dans le nord, l'Extrême-nord, l'Adamaoua et l'Est. Dans ces différentes régions, il s'avère que plus la femme avance en âge, plus elle se lance dans les affaires politiques. C'est pourquoi les données analysées montrent que la proportion des femmes de plus de 35 ans qui participe régulièrement aux élections au niveau associatif et local est de 69% contre 50% chez les moins de 35 ans. 46% des femmes de moins de 35 ans n'ont jamais participé à une élection or ce pourcentage est de 27% chez les femmes adultes. Cette attitude dévoile la prise de conscience des femmes pour la participation aux affaires politiques et la place qu'on accorde à la personne adulte dans cette partie du territoire camerounais. Au sein de la politique, la femme

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

joue plusieurs rôles parmi lesquels : électrice, candidate, animatrice et superviseur. Par ailleurs, le taux net des postes occupés par les femmes au cours d'une élection au niveau local est estimé à 55% pour électrice ; 3% pour candidate, 2% pour animatrice et 0,4% superviseur. Néanmoins, 14% ont occupé d'autres postes lors d'une élection. La proportion des femmes de plus de 35 ans qui participent régulièrement aux élections au niveau associatif et local est de 69% contre 50% chez les moins de 35 ans. 46% des femmes de moins de 35 ans n'ont jamais participé à une élection or ce pourcentage est de 27% chez les femmes adultes. Cette attitude dévoile la prise de conscience des femmes pour la participation aux affaires politiques et la place qu'on accorde à la personne adulte dans cette partie du territoire camerounais

4.3 Rôle joué par les femmes lors d'une élection

Les élections dans des organisations sont des moments pendant lesquels les membres d'un regroupement humain rafraichissent ou affermissent les instances gouvernantes. C'est un évènement qui requiert la participation et l'implication de tous. Les femmes ayant renseigné les fiches d'enquête participent diversement aux élections tant sur le plan local que national. Au regard de cette participation, les femmes occupent les fonctions d'électrices et moins celles de gestionnaires des élections ou de candidates. Cette grande disparité dans le rôle des femmes lors des élections rend compte du rôle périphérique que joue la femme en général dans les processus électoraux. Ce rôle est renforcé par son faible niveau d'étude et de formation, sa faible socialisation au leadership et d'autres considérations culturelles en lien avec la jeunesse. Considérant que la majorité des femmes électrices ont moins de 40 ans.

Par ailleurs, il est pertinent de relever que les femmes matures se démarquent comme étant celles qui participent dans les processus électoraux plus que leurs jeunes sœurs. Au regard du vécu quotidien des femmes, on remarque que les femmes de plus de 35 ans sortent de la coupole conjugale et s'émancipent vers une vie plus engageante vers des activités. La littérature sur l'émancipation des femmes souligne qu'aussitôt qu'on voit les femmes se mouvoir en politique, quand il y a eu changement dans la gouvernance de la famille. Cette position se renforce avec ces données de terrain dans ce périmètre d'enquête au regard des femmes matures qui militent et accèdent à des postes électifs.

Des indices de participation aux événements citoyens des femmes des régions cibles s'observent dans leur participation aux élections. De ce point de vue, les élections se veulent une

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

unité de mesure, un baromètre du militantisme des acteurs sociaux et par conséquent leur contribution à la marche de la société. Il s'agit aussi par cette opération d'initier et d'impliquer les cadets sociaux aux exigences ou à la vie démocratique. Étant donné que l'implication aux activités de masse apparaît comme un élément du processus initiatique à la culture démocratique.

Les femmes se regroupent au sein des mouvements locaux notamment les associations, les meetings, les regroupements sociaux et les campagnes à vocation religieuse ou vaccinale etc. Ces espaces de socialisation permettent aux femmes d'apprendre à jouer des rôles sociaux qui les imprègnent dans un vécu de participation aux multiples situations de vie courante au sein de leur communauté. Les cadets sociaux sont les couches de la population les plus sujettes à l'obéissance dans les communautés à dominante patriarcale.

Les enquêtées, au regard de leurs réponses, n'ont pas toujours une indépendance dans leur volonté de participer aux processus électoraux. Elles ont, dans la plupart des cas, besoin d'une motivation par récompense extrinsèque. Celle-ci se justifie à plusieurs niveaux. Les femmes dans la société vivent sous la coupole de la famille patriarcale ainsi, les catégories minorées que sont les femmes obéissent aux injonctions des aînés sociaux comme l'a dit une enquêtée : *« lors de la dernière élection, c'est grand-père qui nous a montré le bulletin qu'on devait choisir »*. De même, la socialisation conjugale étant plus forte dans la partie septentrionale, les femmes subissent les choix électoraux de leurs époux. Ceci reflète correctement le score obtenu lors de cette enquête. Par ailleurs compte tenu de la précarité et de l'inconsistance dans la perception des enjeux électoraux, les femmes se laissent guider par des personnes les plus averties en la matière, considérées ici comme des tuteurs.

Le rôle de la femme, dans cette logique, demeure celui d'électrice, celle-là qui produit des élus même si ces derniers ne peuvent pas défendre sa cause et promouvoir son émancipation vers l'atteinte d'une culture démocratique de pleine participation.

Il s'agit d'une population écrasée aux ambitions avortées qui peine à assumer sa citoyenneté et qui crie et appelle à un accompagnement constant. C'est à ce titre qu'il est pertinent de comprendre l'absence des femmes dans les sentiers des mouvements et dynamiques sociales qui bâtissent les processus démocratiques dans plusieurs pays d'Afrique et d'ailleurs.

4.4 Participation à la vie politique

Quand Melina Mercouri, Ministre grecque de la Culture et des Sciences, affirmait en 1986 que « *C'est la culture qui exclut les femmes de la politique. C'est la culture qui doit les y ramener* », elle avait fait le même constat que celui se dégage de cette enquête, quatre décennies plus tard. C'est dire que les pesanteurs socio-culturelles en effervescence dans des communautés et pays maintiennent toujours les femmes hors des systèmes politiques et par conséquent loin des postes de décision. Conscientes de cette situation et de leur place dans sur l'échiquier politique, certaines femmes ont fini par vivre en marge du politique et même ne plus croire en ses promesses.

Au regard des rôles attribués aux femmes lors des manifestations politiques notamment faire la cuisine, participer à des marches de soutien, augmenter la foule, aller remercier une élite nommée, etc. Ces rôles joués par les femmes apparaissent comme des fonctions périphériques voire de décors comme ce que Marinette Sineau des non-acteurs politiques ou des acteurs illégitimes. Les réponses des femmes enquêtées permettent de soutenir qu'elles vivent une situation d'exclusion politique et sont délibérément mises à l'écart de la sphère de la gestion de la cité.

En s'appuyant sur la frange de la population d'étude participant aux élections est celle ayant flirté avant l'école secondaire. Victimes du poids des coutumes, des traditions et des autres pesanteurs socio-culturelles, les femmes ne peuvent que jouer un rôle restreint dans les processus électoraux. Les réponses de cette faible présence dans la conquête des postes de responsabilité tant au niveau local, régional et national se trouvent dans ce qu'une enquêtée a souligné lors de la descente de terrain à savoir : « *la politique c'est pour les grandes femmes de la ville qu'on voit à la télé là. Pas nous* ». Ce score soutient que les femmes ayant un niveau d'éducation un peu élevé comprennent plus les enjeux populaires d'une participation populaire aux joutes électorales. Ceci étant dit, on peut postuler que la connaissance des enjeux électoraux constitue un facteur d'engagement et de participation aux opérations électorales.

En ce qui concerne la tranche d'âge, seulement 2% des plus de 35 ans ont indiqué ne pas avoir d'enfants contre 36% chez les moins de 35 ans qui sont pour la plupart encore des élèves/étudiantes. La majorité des femmes enquêtées sont des jeunes et vivent en couple. Cette position qu'elles occupent ne les permet pas de sortir librement de la concession parce qu'elles sont encore sous la totale domination du mari et par conséquent sont condamnés à exécuter les travaux domestiques et ne peuvent sortir des foyers. Ainsi, pour remédier à ce problème, il faut procéder

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

au mentorat. Ce mentorat consiste à amener les femmes âgées à descendre dans les ménages pour non seulement sensibiliser les maris sur le bien-fondé de la participation de la femme dans la vie associative de sa localité, mais aussi sortir ces femmes de leur zone de confort afin qu'elles adhèrent au moins à une association de leur localité. Cette Initiation des jeunes filles et femmes participe de la socialisation politique de cette jeunesse qui s'implique moins jusqu'à lors dans les activités de la communauté.

À l'analyse du score de moins de 10% des femmes candidates ou supervisant une élection, il y'a lieu de déduire par-là l'existence d'une faible circulation des postes de pouvoirs dans les regroupements associatives et politiques. Étant donné que ces postes de pouvoirs sont occupés par des femmes âgées de plus de 40 ans, les plus jeunes sont cantonnées au rôle d'électrice sans bénéficier d'une initiation à la gestion des postes de responsabilité. Ceci explique alors pourquoi plusieurs femmes ne s'intéressent pas aux affaires politiques. Pour ce faire, il faut éduquer les femmes à l'engagement politique. Moins de 5% des femmes se considère comme des leaders. Il ressort qu'il y'a déficit en termes de leadership chez la gent féminine dans ces régions. Pour résoudre de problème, il faut former cette minorité des leaders qui servira plu tard des relais auprès des autres femmes.

Les femmes trouvent au sein des organisations féminines en marge du regard et du contrôle masculin des espaces de libre expression au sein desquels se construisent des trajectoires de leaders et de participation citoyenne fille de culture démocratique.

4.5 Difficultés rencontrées en tant que femme à la participation à la vie politique

Les contraintes ou difficultés auxquelles les femmes font face sont à deux niveaux notamment familial et intellectuel.

Le niveau familial est caractérisé par le refus de l'époux qui est de 47% et des charges et de 95%. Cette situation ne les permet pas d'être libres pour adhérer à la politique. Étant dans un système patriarcal, le refus de l'époux est une interdiction formelle qui est soutenu non seulement par les hommes mais aussi par la société en générale. La femme qui est appelée à se soumettre, se trouve donc condamnée à rester dans la concession. Il faut quand même souligner que, les charges domestiques ne sont pas moindre car les enquêtées ont répondu à 95% que les très lourdes charges familiales les empêchent également de participer aux réunions, aux élections voire à la vie associative dans leur localité.

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

Pour ce qui est du niveau intellectuel, il regroupe plusieurs variables. Il s'agit d'une part du faible niveau d'étude qui est de 66,6%, du manque d'encadrement politique qui est de 75%, la politique est une perte de temps qui est de 13,38%, 7,6% des autres à préciser. Le niveau d'étude est une entrave à la participation de la femme dans la mesure où la majorité des femmes de ces régions n'étant pas instruites et mieux informées, ne mesure donc pas l'importance de leur adhésion à la vie associative et la politique. Ceci a un impact sur la communication, l'instruction limite la participation des femmes du grand-nord et de l'est Cameroun dans la culture politique.

Le manque d'encadrement politique des femmes (69%) et le niveau d'étude faible (58%) sont d'après les femmes elles-mêmes, les deux principaux freins à la participation à la vie politique des femmes dans l'ensemble des régions enquêtées. Les charges familiales lourdes (18%) constituent également une entrave à la participation à la vie politique des femmes. Néanmoins le refus de l'époux constitue 9% des difficultés rencontrées par les femmes.

4.6 Sur les questions d'égalité de genre

Ainsi donc, la femme pris comme cadette sociale ne participe non seulement à la vie associative mais aussi dans la vie politique. Si nous considérons la situation sociale de la femme dans les régions du Nord, de l'Extrême-nord, de l'Adamaoua et l'Est, l'on peut dire qu'elle est peu enviable dans la mesure où la société de par ses agrégats socio-culturels met une pression afin de la confiner à des tâches au sein des ménages. C'est pourquoi après analyse des données recueillies sur le terrain, l'on constate que si les femmes s'occupent des aspects périphériques de la politique, les hommes quant à eux s'approprient les rôles centraux qui gèrent les affaires de la société. Si les femmes partent avec un handicap dans leur éducation et leur formation,

4.7 Activités qui peuvent améliorer la participation de la femme au niveau local

Cette étude a ciblé les femmes dont la tranche d'âge est comprise entre 18 et 60 ans. Une population qui réunit en son sein la couche active et dynamique de la société. L'analyse de leurs avis permet de mettre en avant un ensemble de préconisations à même de booster les efforts des femmes vers leur processus d'émancipation.

Pour remédier à ces problèmes évoqués ci-haut, l'on peut procéder par la sensibilisation de la population en générale notamment les hommes sur importance de la place de la femme dans la politique et les associations, sensibiliser la population sur l'importance de la scolarisation de la jeune

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

filles, renforcer les capacités de la femme sur la gestion des associations et les affaires politiques. À ce titre, il faut agir sur les goulots d'étranglement qui pèsent sur l'initiation et l'implication des femmes aux affaires locales et nationales et par conséquent à l'implémentation de la culture et de la conscience démocratiques.

4.8 Recommandations

- Segmenter le régime de sensibilisation par catégorie sociale ;
- Adapter le registre communicationnel et intellectuel des outils à la cible ;
- Susciter la création des Organisations de la société civile à vocation jeune ;
- Susciter l'adhésion de la cible à ces mouvements ;
- Sensibiliser toutes les couches sociales impliquées dans le processus d'émergence ou d'accompagnement de la culture démocratique notamment les hommes ;
- Favoriser la mise en réseau de toutes les formes d'Organisations existantes ;
- Capitaliser les acquis des mouvements associatifs et l'engagement des aînées en termes de participation, de militantisme et d'engagement citoyen ;
- Convertir les énergies de la participation subalternes et périphériques en force militante génératrice de leadership féminin ;
- Renforcer les capacités des femmes dans le leadership féminin ;
- Renforcer les capacités des femmes dans les profils professionnels existants ;
- Inscrire les jeunes femmes dans un régime de formations génératrices d'emplois et d'auto-emploi ;
- Accompagner les jeunes femmes formées dans la création des emplois et leur autonomisation ;
- Susciter au travers des aînées sociales un régime de tutorat ou de mentorat au leadership féminin, à la participation et à l'engagement politique ;
- Produire des supports didactiques adaptés à chaque catégorie sociale ;
- Encourager et accompagner la scolarisation de la jeune fille ;

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

- Sensibiliser les parents sur les droits des enfants et de la jeune fille ;
- Renforcer les actions visant la pleine participation des femmes à la vie publique et politique ;
- Lancer un plaidoyer à l'endroit des élus locaux pour engager des plans d'éducation de seconde chance'' en direction des femmes et jeunes femmes vulnérables ou marginalisées ;
- Développer des parcours d'apprentissage, d'entrepreneuriat et d'emploi durables, évolutifs et adaptées à chaque contexte ;
- Sensibiliser les époux sur la participation de leurs épouses aux programmes d'alphabétisation ou « éducation de seconde chance », de formation à l'éducation citoyenne et aux petits métiers autonomisant
- Susciter au travers de l'élite intellectuelle un régime de tutorat ou de mentorat a la résilience et la persévérance scolaires ;
- Organiser des causeries éducatives en langue locale sur les enjeux de la participation à la gouvernance locale pour les localités des régions du grand Nord où le niveau d'instruction est encore faible ;
- Dans un contexte de plus en plus virtuel, la formation des femmes engagées en politique à l'utilisation des réseaux sociaux pour communiquer sur leurs programmes politiques et sur des actions menées au quotidien serait une aubaine.
- La mise en œuvre de projets prenant en compte les représentantes des femmes

*Rapport d'enquête sur la perception de la culture démocratique des femmes
dans les régions de l'Est et du Grand Nord*

TABLE DES MATIERES

I.	PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	5
1.1	OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE	6
1.2.	ÉCHANTILLON	6
1.3.	LIVRABLES ET RESULTATS ATTENDUS.....	7
II.	CARACTÉRISTIQUES DES ENQUÊTÉES.....	8
III.	RÉSULTATS DE L'ÉTUDE	14
3.1.	SUR LES QUESTIONS D'ÉDUCATION ET DE FORMATION	14
3.2	SUR LES QUESTIONS DE LA PARTICIPATION AUX PROCESSUS ELECTORAUX.....	21
3.3.	ROLE JOUE PAR LES FEMMES LORS D'UNE ELECTION	25
3.4.	PARTICIPATION A LA VIE POLITIQUE	29
3.5.	DIFFICULTES RENCONTREES EN TANT QUE FEMME A LA PARTICIPATION A LA VIE POLITIQUE	31
3.6.	SUR LES QUESTIONS D'ÉGALITE DE GENRE	34
3.7	ACTIVITES QUI PEUVENT AMELIORER LA PARTICIPATION DE LA FEMME AU NIVEAU LOCAL.....	44
IV.	ANALYSE DES RESULTATS	48
4.1	SUR LES QUESTIONS D'ÉDUCATION ET DE FORMATION	48
4.2	SUR LES QUESTIONS DE LA PARTICIPATION AUX PROCESSUS ELECTORAUX.....	50
4.3	ROLE JOUE PAR LES FEMMES LORS D'UNE ELECTION	51
4.4	PARTICIPATION A LA VIE POLITIQUE	53
4.5	DIFFICULTES RENCONTREES EN TANT QUE FEMME A LA PARTICIPATION A LA VIE POLITIQUE.....	54
4.6	SUR LES QUESTIONS D'ÉGALITE DE GENRE	55
4.7	ACTIVITES QUI PEUVENT AMELIORER LA PARTICIPATION DE LA FEMME AU NIVEAU LOCAL.....	55
4.8	RECOMMANDATIONS	56